La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV | EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 9 SEPTEMBRE 1953 | No 42

Chronique de la comédie humaine depuis jeudi dernier

Jeudi, le 3 septembre

Berlin. — Près de 2000 soldats russes, envoyés en Allemagne occidentale afin de soulever le peuple avant les élections générales de dimanche prochain, ont été arrêtés aux frontières des deux zones.

Montréal. — Le Docteur Friedgood, de l'Université de New-York, annonce la découverte d'un calmant appelé "Chlorpomazine" qui permettrait aux personnes atteintes du cancer, de ne plus ressentir aucune douleur.

Berlin. — En signe de protestation contre les mesures communistes les employés de trois grandes usines en Saxe ont cessé leur travail. Les communistes cherchent à intercepter les paquets de nourriture que leur distribuent les Américains.

Washington. — M. John Foster Dulles déclare que l'emprise soviétique sur l'Allemagne orientale est tout à fait despotique et qu'elle menace la paix dans le monde.

Washington. — Le gouvernement américain a décidé d'épargner la jolie somme de $700,000,000.00 en réduisant sa production d'avions de près d'un millier par année.

Ottawa. — Le ministre du commerce a confiance que le Canada trouvera des marchés pour son blé.

Vendredi, le 4 septembre

Toronto. — Le Dr Defries déclare qu'il est fort possible qu'avant bien longtemps l'on puisse immuniser les populations contre la polio, grâce à un serum que l'on est près de découvrir.

Téhéran. — L'on annonce que le procès de Mossadegh et de ses collaborateurs a dû être remis à plus tard pour cause de la maladie de l'ancien premier ministre.

Bonn. — Le Chancellier Adenauer a proposé que les six nations faisant partie de l'armée européenne signent un pacte de non-agression avec les Soviets et leurs satellites.

Washington. — Le Département d'Etat Américain admet qu'il craint les conséquences que peut provoquer la récente déclaration de M. John Foster Dulles au sujet des prochaines élections en Allemagne. M. Dulles aurait déclaré qu'une défaite des démocrates-chrétiens serait désastreuse pour le monde libre.

Belgrade. — La Yougoslavie menace de concentrer des troupes le long de la frontière Italo-Yougoslave si le gouvernement italien ne retire les unités militaires massées du côté italien de la frontière.

Tanger. — Les nationalistes marocains avertissent que le refus du Conseil de Sécurité des N.-U. d'intervenir dans la dispute franco-marocaine risque de pousser la population à la rébellion.

Montréal. — Lors du congrès annuel des Chambres de Commerce canadiennes l'on étudiera une proposition visant à mettre hors-la-loi le parti communiste au Canada.

Samedi, le 5 septembre

Rome. — A la suite de la déclaration de M. Dulles voulant que le gouvernement américain change sa politique à l'égard de Trieste, le journal conservateur "Il Tempo" affirme que le peuple italien devrait être traité en ami et non pas en esclave.

Moscou. — A peine quelques heures après que Eisenhower accorde une aide financière de $45,000,000.000 au gouvernement de Teheran, la radio annonce que l'URSS et l'Iran viennent de signer ensemble un accord commercial.

Saigon. — Les quatre chefs indo-chinois ont instamment prié leurs compatriotes de cesser les hostilités qui ravagent le pays depuis 7 ans.

Washington. — M. James Dunn, ambassadeur des Etats-Unis à Madrid a de longs entretiens avec le Président Eisenhower. Il s'agirait de négociations avec l'Espagne de Franco et l'établissement de bases aériennes américaines sur le territoire espagnol.

Calgary. — La police croit que le feu qui s'est déclaré la nuit dernière à l'école Bowness a été mis par des vandales.

(Suite à la page 8)

Le communisme vu par le Saint-Père

Cité du Vatican. — Dans un discours prononcé devant 200 prêtres italiens, tous professeurs de religion dans les Organisations d'Action Catholique, le Souverain Pontife a déclaré que le communisme est sur le point de décliner à travers le monde et il a lancé un appel, demandant à tous les hommes de bonne volonté de s'unir dans la lutte contre le communisme international.

Actuellement à sa résidence d'été, à Castelgondolfo, le Saint-Père doit recevoir dans le courant de la journée un groupe d'hommes d'affaires et il leur adressera la parole.

Pressant appel en faveur des Charités papales

Lettre Pastorale de Mgr l'Archevêque



Révérend et cher Père,

La Quête pour les Charités du Pape et les Victimes de la Guerre aura lieu cette année le troisième dimanche de septembre. J'espère que vous ferez une bonne propagande afin de donner l'occasion à vos gens de mériter le centuple promis par le Sauveur à ceux qui donnent en son nom. La lettre de remerciements reçue de notre Saint Père et publiée récemment dans nos journaux catholiques devrait elle-même pousser nos gens à donner aussi généreusement que possible.

L'objet de cette quête n'a presque pas besoin d'explications. On n'a pas besoin d'une connaissance très étendue des ravages de la dernière guerre pour apprécier la pauvreté et la faim du monde, les conditions pathétiques des milliers qui vivent encore dans ce que l'on appelait les camps de concentration, les ruines des foyers, des écoles, des églises et des couvents, le grand nombre de futurs séminaristes suit tués ou blessés, laissant plusieurs églises sans service divin, le chômage avec ses effets désespérants sur le caractère des gens, les laissant une proie facile à la propagande vicieuse des vautours communistes, dans toutes les parties de l'Europe.

Quand, conduits au rivage du désespoir, ces pauvres gens se tournent vers le Saint Père, confiants que ses appels à la charité et à la générosité des Catholiques au Canada et aux Etats-Unis ne seront pas en vain. Il n'a pas de ressources lui-même. Le petit Etat du Vatican, érigé il y a quelques années pour assurer son indépendance n'a aucune ressource dans laquelle il puisse puiser. Les évêques et les prêtres sont fiers de leurs gens, et reconnaissants envers eux pour y avoir si bien répondu. Ils sont certains que la réponse de cette année sera plus grande que celle de l'an dernier, qui nous a valu une telle cordiale gratitude du Saint Père.

Ceci est un moyen de montrer notre reconnaissance envers Dieu pour l'abondante récolte avec laquelle il a béni notre pays cette année. Tellement grande est la récolte que plusieurs déjà se demandent ce qu'ils en feront. On devrait mentionner ici que la grande partie de l'argent contribué par les Catholiques canadiens sera dépensé pour acheter du blé, de la farine et d'autres produits que nous avons dans ce pays. Une chose certaine, viz., que l'argent ne sera pas gaspillé, comme il arrive souvent quand il y a dédoublement d'oeuvres de charité. La connaissance de notre Saint Père sur les conditions de chaque pays de l'Europe est plus précise que celle de n'importe quel autre centre dans le monde. Que notre confiance en son jugement et notre esprit de charité soient démontrés par les sacrifices que nous faisons en réponse à cet appel pour les pauvres et les affligés de l'Europe Centrale.

Cette lettre sera lue à toutes les Messes dans nos églises et nos chapelles dimanche prochain.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure

Sincèrement dans le Christ,

†J. H. MacDonald

Le 31 août 1953

Archevêque d'Edmonton.

Vue de la maison de Retraites Fermées récemment construite à Saint-Albert. Les plans ont été préparés par les Architectes Diamond, Dupuis et Desautels et la construction a été dirigée par M. Irénée Turcotte, d'Edmonton. Cette Maison sera officiellement bénite par Mgr J.-H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, dimanche prochain, le 13 septembre.

Ouverture de la nouvelle maison de Retraites fermées à Saint-Albert

Dimanche prochain à 3h. de l'après-midi Son Exc. Mgr MacDonald bénira et ouvrira officiellement la nouvelle maison des Retraites Fermées de St-Albert. Cordiale invitation à y assister et visiter la nouvelle construction.

Des retraites fermées pour hommes et femmes y seront prêchées l'année durant et débuteront dès la fin du mois. Il y aura des retraites pour gens de langue française et anglaise. La Survivance publiera sous peu la cédule des retraites.

Les architectes Diamond, Dupuis et Desautels dressèrent les plans du nouvel édifice; M. I. Turcotte en dirigea les travaux sous la surveillance du P. J. Patoine, o.m.i. La chapelle et la salle des conférences en forme de cône déconcertent l'oeil inaccoutumé au style ultra-moderne. Outre ces appartements la nouvelle maison comprend quelques chambres pour le personnel et 22 chambres individuelles pour retraitants. L'intérieur de la maison avec ses planchers de tuiles artistiquement disposés, ses murs de pin noueux, son ameublement complètement neuf, présente un joli coup d'oeil. Tout est propret, reluisant, de bon goût. L'agencement des couleurs est on ne peut plus heureux. Les chambres privées des retraitants ont tout à souhait: eau chaude au robinet, lit confortable, fauteuil, prie-dieu, bureau, garde-robe, etc. Pourvue de toutes les commodités modernes — chauffage au gaz, eau courante, ventilation automatique, la nouvelle construction a tout prévu pour faciliter le recueillement, la réflexion et la prière personnelle, éléments indispensables de la retraite fermée. Les lignes élancées de la chapelle qui pointent au ciel élèvent l'âme comme naturellement et favorisent la piété. Point de distractions du dehors, l'éclairage par le haut y a pourvu. L'autel et les bancs très bien réussis, sont l'oeuvre du Frère Kacl, o.m.i., un as sans pareil dans ce genre de travail. La plupart des meubles de la maison d'ailleurs sont de sa main habile. Pour le moment une salle dans le presbytère servira de réfectoire et les religieuses apprêteront les repas.

On ne pouvait trouver endroit plus favorable que St-Albert pour ériger une maison de retraites fermées. La beauté naturelle du site avait déjà frappé Mgr Taché et le P. Albert Lacombe, il y a plus de 92 ans. Ils choisirent cette colline pour y ériger une mission et quelques années plus tard Mgr Grandin y construira la première cathédrale (de ce diocèse), l'unique à l'Ouest de Winnipeg.

Une des premières missions de cette province, St-Albert deviendra les quartiers-généraux pour les fondateurs de plusieurs de nos villes et villages: Calgary, Végreville, Lacombe, Pincher Creek, Gleichen, Leduc, Legal, Hobbéma, St-Paul et nombre d'autres. St-Al-

(Suite à la page 8)

OBSERVATOIRE

M. l'abbé René Jacob curé de Sainte-Anne

Nos lecteurs, particulièrement ceux de Legal et de l'Immaculée-Conception, auront appris avec joie la promotion de M. l'abbé René Jacob à la cure de la nouvelle paroisse Sainte-Anne de Jasper-Place. Tout ministère paroissial comporte de très grandes responsabilités. Celui qui doit s'exercer dans un milieu nouveau requiert un grand esprit de foi et de renoncement, un zèle apostolique tenace et désintéressé. Ces qualités, M. l'abbé Jacob les possède au plus haut point et voilà pourquoi nous nous unissons à la joie commune de ses nouveaux paroissiens et lui souhaitons tous plein et entier succès. Avec les chefs laïcs de la trempe de ceux qui ont collaboré à la fondation de cette paroisse; avec le dynamisme conquérant de son nouveau Pasteur, Sainte-Anne a tout ce qui faut pour devenir l'une des paroisses les mieux organisées de l'Archidiocèse d'Edmonton. Voilà bien ce que souhaite "La Survivance".

* * *

Succès en musique

Directement du Conservatoire Royal de Musique de Toronto, nous avons reçu ces jours derniers la liste des décorations accordées aux élèves de la région d'Edmonton. Nous avons été particulièrement heureux d'y découvrir les noms d'élèves de Madame LeSaulnier et de M. Jean Letourneau. Chaque année, ces deux professeurs de piano et de chant voient bon nombre de leurs élèves briller aux examens de musique. Si ces succès ne nous surprennent pas (nous connaissons depuis longtemps le talent et les mérites de ces deux professeurs), ils nous réjouissent grandement. Tout en leur offrant les félicitations qu'ils méritent, souhaitons qu'un plus grand nombre de nos jeunes canadiens-français puissent profiter des talents et de l'expérience de Madame Le Saulnier et de M. Jean Letourneau.

* * *

Eglise et problèmes sociaux

L'on sait que l'Eglise catholique enseigne une doctrine sociale basée sur les principes évangéliques de justice et de charité. Elle ne se contente pas d'enseigner théoriquement cette doctrine, mais elle cherche à la mettre en pratique partout où elle trouve des âmes de bonne volonté qu'entendent sa voix. L'on se rappelle par exemple la position énergique prise par la hiérarchie canadienne à l'occasion de certaines grèves. L'on sait également que de plus en plus, les catholiques jouissent d'une influence bienfaisante au sein des Syndicats et Unions ouvrières. De l'Amérique du Sud nous viennent les échos de certaines initiatives sociales. Le clergé Bolivien vient de décider, lors d'un récent Congrès:

1. D'ouvrir dans chaque paroisse un service social catholique mis à la disposition des ouvriers et de leurs familles.
2. De fonder des écoles privées catholiques afin de diminuer le nombre des illettrés et d'élever le niveau intellectuel des masses.
3. De lutter contre l'alcoolisme, sous toutes ses formes.
4. De fonder des syndicats chrétiens.

Si l'Eglise est chargée du bien spirituel de ses fils, elle ne se désintéresse pas pour autant de leur sort matériel.

Une telle activité sociale se répand graduellement dans tous les diocèses de l'Amérique du Sud, où missionnent nombre de religieux canadiens. Les rapports détaillés du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., ancien supérieur du Collège Saint-Jean d'Edmonton, nous avaient déjà fourni quelques échantillons de cette activité en faveur des petits et des pauvres. Qu'en pensent ces esprits légers ou ignorants pour qui l'Eglise catholique ne protège que les "Trusts" et les millionnaires?

* * *

Quête des Charités papales

Très nombreuses sont les organisations qui font appel à la générosité de nos gens. De toutes ces organisations, celle qui devrait attirer le plus notre attention est sans contredit la Quête des charités papales et des victimes de la guerre, organisée chaque année par la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat.

Sans doute l'Eglise du Christ est avant tout une oeuvre spirituelle. Mais tout en donnant la primauté à la sanctification de l'âme, l'Eglise s'est toujours rappelée que cette âme existe dans un corps et que ce corps a des exigences voulues par Dieu lui-même. Si elle enseigne à ses fidèles de pratiquer les oeuvres de charité spirituelles elle n'oublie pas les oeuvres de charité corporelles.

Or cette quête des Charités papales a justement pour but de fournir au Souverain Pontife les fonds dont il a besoin pour soulager la misère et la pauvreté à travers le monde. Donnons donc généreusement à cette quête en se rappelant que chez les peuples qui ont faim les Charités papales constituent peut-être la plus efficace apologétique en faveur de la Religion catholique.

Le choix de la date où cette quête doit se faire est laissé aux Autorités diocésaines locales. Dans le Diocèse d'Edmonton cette collecte doit se faire le troisième dimanche de Septembre. Peu importe la date: ce qui compte c'est que chaque catholique donne selon ses moyens.

J. P.

La politique fédérale

Situation économique du pays

Indice du coût de la vie — Marchés extérieurs pour le blé canadien — Situation ouvrière

British United Press

L'indice du coût de la vie a encore fait un léger bond au Canada au cours du mois de juillet. Selon le Bureau fédéral de la statistique, l'indice du coût de la vie a monté de trois dixièmes de point pour le troisième mois consécutif après six mois de déclin.

Pour la première fois cependant, la hausse n'est pas attribuable aux denrées qui sont restées à peu près au même niveau.

Certains fonctionnaires voient dans cet état de choses un signe de la prospérité actuelle au Canada.

Le ministre fédéral du Commerce, le très hon. M. Howe a d'ailleurs exprimé un grand optimisme sur l'avenir économique du Canada. Il a souligné particulièrement que, avec un peu d'efforts, le gouvernement canadien torouvera des débouchés pour les surplus du blé au Canada.

Comme l'accord international sur le blé n'a pas été renouvelé par l'Angleterre, le Canada se trouve devant un problème épineux.

Il doit faire face à une récolte record de blé en plus des surplus laissés de la récolte de l'an dernier.

Le gouvernement espère encore trouver des marchés pour ce blé s'il n'y réussit pas, un désastre de grande envergure pourrait en résulter, pour les producteurs de blé et pour toute l'économie canadienne.

Entre temps, la Fête du travail a fourni l'occasion au gouvernement et aux organisations ouvrières d'analyser la situation économique au pays.

Le ministre fédéral du travail l'hon. Milton Gregg, a exprimé sa confiance que l'embauchage se maintiendra à un haut niveau au pays. Il a aussi souligné que c'est l'éducation qui apportera une solution au problème de la discrimination dans l'embauchage. Le ministre a reconnu que les unions ouvrières ont lutté contre toute discrimination depuis plusieurs années et qu'elles poursuivent un objectif fondamental qui est d'assurer une chance égale à tous.

Des chefs ouvriers, comme M. Percy Bengough, président du Congrès des métiers et du travail du Canada ont reconnu que notre pays possède une bonne législation sociale mais il a souligné que le peuple canadien attend encore avec impatience un système national d'assurance-santé.

Rééducation des prisonniers alliés

Les officiers alliés qui ont été chargés d'aller convaincre les prisonniers des Nations Unies refusant de retourner chez eux, sont arrivés hier à Munsan, en Corée du Sud. Ce groupe est commandé par le général Arkeaus Hamblen. Ce dernier a fait savoir qu'il espère faire changer d'avis aux récalcitrants avant le 25 septembre. Le groupe comprenant 30 officiers, dont 5 sud-coréens, va avoir la tâche d'arracher à la propagande de l'idéologie communiste, les prisonniers alliés, qui, paraît-il, préfèrent la vie dans les nations satellites du Kremlin, à leurs foyers.

Plan de défense mutuel pour le Pacifique

Les ministres des affaires étrangères d'Australie et de Nouvelle-Zélande auront aujourd'hui des entretiens secrets à Washington avec le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles. Un plan de défense mutuel pour le Pacifique sera le sujet principal des entretiens. On croit dans les milieux officiels de la capitale des E.-U. que M. Dulles demandera aux représentants de ces deux nations de l'hémisphère sud-ouest dans l'océan Pacifique, si elles supporteront les E.U. au cas où ils riposteraient à une éventuelle agression chinoise en Indochine, par des bombardements massifs du continent chinois. Les trois nations en question sont actuellement liées entre elles, par un pacte d'assistance mutuelle, signé en 1951.

L'on s'attend à un refus

Les observateurs politiques occidentaux sont d'avis que l'URSS rejetera proposition alliée pour une conférence des quatre ministères des affaires étrangères, maintenant que le chancellier Adenauer a été réélu avec une si grande majorité. La proposition concernait une réunion où la question allemande aurait été discutée. Le Kremlin a critiqué les élections fédérales en Allemagne de l'Ouest, comme ne s'étant pas déroulées d'une manière légale, et au cours desquelles l'influence occidentale aurait joué un très grand rôle.

Une convention dans les territoires du nord-ouest

Instituteurs et institutrices se réunissent à Yellowknife

Pour la première fois dans l'histoire des Territoires du Nord-Ouest, une convention des instituteurs et des institutrices fut tenue à Yellowknife du 17 au 30 août courant sous le patronage de M. J. V. Jacobson, domicilé à Ottawa, et surintendant des écoles des Territoires. Disons tout de suite qu'il n'a pas travaillé en vain; la convention fut un succès! De toutes les écoles du Nord, les instituteurs et institutrices sont venus par voie de l'air écouter des maîtres en sciences techniques.

M. W. G. Devitt, surintendant du district du Mackenzie, a mis tout son talent et son dévouement à assurer le succès de la convention. Gai, aimable, il donnait tantôt une information, tantôt une explication. Il voulait que chacun fut chez-soi et profitât de ces jours exceptionnellement précieux pour prendre de nouvelles méthodes et assimiler de nouvelles connaissances, étant en contact avec des professeurs renommés à travers le Canada ou les Etats-Unis.

MM. L. G. P. Waller et Kirkby, inspecteurs des écoles indiennes, parurent sur la scène pour nous dire que dorénavant grâce à de nouveaux moyens, nos indiens auront plus de facilité pour monter dans l'échelle du savoir et de la civilisation.

Mme Laura E. Jones, de Juneau, Alaska, une spécialiste en éducation, nous a immensément intéressés, car son expérience acquise chez les indiens des Etats-Unis et du Nord et chez les Esquimaux de l'Alaska, nous fut une mine inépuisable de méthodes à employer pour enseigner nos élèves, et de moyens pour les former et en faire de bons citoyens.

M. Michael Meicklejohn, dramatiste émérite, nous a fort intéressés. Il nous a fait monter sur la scène, soit pour un drame, une comédie ou une pantomine. Tout en apprenant l'art de monter une

(Suite à la page 8)

Diocèse de St-Paul

Obédiences

Saint-Paul. — L'on vient d'apprendre que Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, a fait récemment les nominations suivantes: M. l'abbé Louis Viel, curé de Whitecourt, M. l'abbé Henri Bex, curé de Jarvie, M. l'abbé Jocelyn St-Arnaud, curé de Atmore, et M. l'abbé Fernand Croteau, vicaire à la cathédrale de Saint-Paul. A ces nouveaux titulaires, "La Survivance" offre ses félicitations et ses meilleurs voeux.

Changements à "La Survivance"



Le R. P. Paul-Emile Breton, o.m.i., vient de quitter la Direction et la Rédaction de "La Survivance" après quinze années de dévouement et de travail inlassable. Il a été remplacé par le R. P. Jean Patoine, o.m.i., curé des paroisses Saint-Joachim et Sainte-Anne.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 SEPTEMBRE 1953

Merci au R. P. Breton, o.m.i.

Après quinze années d'excellents services à la cause catholique et française de l'Alberta, le R. P. Paul-Emile Breton, *o.m.i.*, vient d'échanger sa plume de journaliste pour celle de l'historien. Dans sa "Lettre à mes lecteurs" publiée mercredi dernier, il rappelle "qu'il y a déjà un an, il suggérait à qui de droit de préparer sa succession éventuelle à la direction du journal" et il annonce "que les circonstances ont enfin permis d'effectuer son remplacement." A l'occasion de ce départ, qu'un grand nombre de Canadiens français regretteront, je veux exprimer au R. P. Breton la reconnaissance de ses compatriotes. Le journaliste, conscient de ses responsabilités, doit aider ses lecteurs à juger sainement des événements courants, en y projetant un peu de lumière chrétienne et humaine. La complexité des événements, tant sur le plan social que religieux, national qu'international, la marche d el'Eglise, la propagande des forces adverses, le manque de formation sérieuse chez nos contemporains, tout cela requiert du journaliste un esprit vif et pénétrant, une plume agile et rapide. Le P. Breton possédait ces qualités que requiert le journalisme chrétien et notre population lui saura gré de l'avoir éclairée sur tous les problèmes qui tourmentaient son esprit. Doué d'un style précis, clair et nerveux, le P. Breton n'a jamais craint de s'attaquer aux problèmes les plus épineux, de prendre des positions claires et nettes, se laissant toujours guider par ses principes, n'ayant en vue que ce qu'il croyait être le plus grand bien de ses compatriotes et non sa popularité ou sa gloriole personnelle. Il avait le don de dire beaucoup plus que ce qu'il écrivait et l'on sentait, à le lire, que chacun de ses mots était passé au crible de son jugement. Son souci acharné de défendre les principes, de ne jamais accepter de compromis lui a attiré parfois certaines critiques. Lorsque ces critiques venaient de l'autre côté de la clôture, j'imagine que le P. Breton devait les accepter avec le sourire de l'indifféernce. Mais lorsque ceux-là mêmes qu'il cherchait à éclairer et à défendre ne voulaient pas comprendre ou faisaient semblant de ne pas comprendre, alors. . . Sans doute était-il permis de différer d'opinion avec lui, mais jamais l'on a pu mettre en doute sa sincérité, sa loyauté et son désintéressement.

N'y aurait-il que cette somme de travail énorme que représente la publication d'un journal d'idées durant tout près de 780 semaines consécutives, le P. Breton aurait certes droit à la reconnaissance de ses compatriotes. Mais son activité débordante ne s'est jamais contentée des cadres par trop restreints du journal. Pour ne citer que quelques-unes de ses activités, rappelons qu'il fut la cheville ouvrière de plusieurs de nos Congrès de Langue française. Notre population n'a pas oublié, par exemple celui dont Mgr Camille Roy, alors Recteur de l'Université Laval, fut la vedette, ni celui qui fut centré sur les problèmes de l'artisanat. Il y a quelques années, le R. P. Breton présentait un Mémoire retentissant à la Commission Royale Massey, sur les Lettres et les Arts au Canada. Ce mémoire, qu'il avait préparé lui-même, fut, au dire de l'un des membres de la Commission, l'un des plus brillants présentée par les différentes organisations culturelles, à travers tout le Canada. Durant son stage à "La Survivance", le P. Breton fut l'âme dirigeante de presque toutes les activités de 'lAssociation Canadienne-française de l'Alberta, entre autres les mouvement coopératifs et la Librairie de l'A.C.F.A.

Mais le plus beau titre de gloire du R. P. Breton demeurera, sans contredit, la part qu'il a prise dans l'obtention d'un Poste français de Radio. En entrant dans son Bureau, l'on pouvait voir une immense filière à quatre casiers. Sur chacun de ces casiers, l'on pouvait lire cette inscription laconique: "Radio-Ouest française". Cette filière déborde de Documents, de lettres, de Mémoires préparés avec un soin méthodique et une compétence que lui seul possédait. En y jetant un coup d'oeil, même rapide, l'on se demande comment il a pu, en marge de son travail quotidien et avec une santé délicate, se livrer pendant des années entières à une telle activité. Mais tous ces travaux et toute cette peine, le P. Breton les a complètement oubliés le jour où il a eu la joie d'annoncer à ses compatriotes: "Nous venons d'obtenir notre permis d'ériger un Poste de Radio française à Edmonton." Et depuis, je me suis souvent demandé si les nombreux auditeurs de CHFA qui jouissent des émissions françaises en Alberta n'ont jamais soupçonné la lutte intelligente et énergique que le R. P. Breton a dû soutenir pour leur procurer ce privilège.

Au nom des Franco-Albertains pour lesquels le P. Breton a donné quinze ans de sa vie, je tiens à le remercier selon ses mérites, qui ne sont pas minces.

Quant à moi, au moment où mes Supérieurs me lèguent *sa succession*, je n'ai qu'un regret à exprimer: dommage qu'il ne puisse y avoir une transfusion de talents comme, en médecine, on pratique la transfusion du sang. Cependant, je tiens à assurer mes compatriotes de mon entier dévouement envers leurs intérêts catholiques et français.

Jean Patoine, *o.m.i.*

La Croix purifie, détache, et même fait mourir à tout égoisme, condition nécessaire du règne de l'amour. L'Eucharistie nourrit l'âme. Elle lui communique des forces nouvelles. Elle donne Jésus et elle nous donne à Jésus, nous faisant vivre d'une vie toute d'amour. — Abbé Robert de Langeac.

* * *

La foi et l'espérance sont les deux fruits de [illegible].

En lisant les journaux

Radio-Ouest française

LE DEVOIR. — La radio, — c'est une opinion unanime, — répond là-bas aux espoirs qu'on avait placés en elle. C'est non seulement un moyen de communication efficace, — ce qui serait déjà beaucoup, — mais c'en est un inétressant, ce qui est intimement plus. Si on avait convoqué nos compatriotes pour des cours de français ou pour des conférences patriotiques, ils auraient probablement répondu à l'invitation par conviction ou par devoir. Mais tous n'y seraient pas allés. Cela aurait nécessairement impliqué un effort sinon un désagrément. Tandis que la radio, elle, entre tout naturellement dans les foyers. Elle livre son message sans effort, de façon agréable. Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, les nôtres se réhabituent presque sans y penser à entendre quotidiennement du français.

Pour les anciens, ces ondes françaises sont une joie profonde. On nous a conté le cas de ce vieillard qui s'est installé longtemps à l'avance près de son appareil récepteur et qui a pleuré de joie pendant la première émission française. M. Adrien Pouliot, membre du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, connaît et raconte de bien émouvantes choses à ce sujet.

Pour ceux de la génération née dans l'Ouest, la radio française les replace dans une atmosphère française. Ils apprennent à connaître et à apprécier une civilisation dont on leur vantait les beautés, mais à laquelle ils ne communiaient que très peu.

L'influence de la radio française sur les nôtres est donc directe, tangible. Elle a aussi chez nos compatriotes des effets directs intéressants. Les quatre postes ont l'intelligence de présenter des programmes intéressants. Surtout de la belle musique. Le poste d'Edmonton ne descend jamais en bas d'un certain niveau. On fait bien tourner par-ci par-là quelques chansons de "cowboys", mais jamais de "jazz" ou de "boogie-woogie". On peut en dire autant des trois autres postes. J'ai demandé un jour à un barbier de Winnipeg *pourquoi il syntonisait* CKSB. "They have the best music in town", a-t-il répondu.

La musique entre, mais aussi la voix française de l'annonceur. Le français pénètre ainsi dans les foyers anglais et prend lentement sa place dans la vie quotidienne.

On a raison de dire que la radio française, c'est "le grand *moyen*".

Pierre Laporte.

Résolutions

LA MODE. — Si je suis convaincue qu'il s'agit de défendre, à la face de l'univers et du petit monde où je vis tous les jours, mon titre de chrétienne, que c'est là une obligation à laquelle je n'ai pas le droit de me dérober, mes convictions personnelles devront se traduire en attitudes concrètes non équivoques:

1. — Tout d'abord, j'écarterai systématiquement de mes coutumes et de mes parures, tout ce qui vise à provoquer chez l'homme une émotion sensuelle repréhensible. C'est là un précepte auquel je ne saurais déroger sans pécher.

2. — Je ferai davantage. Par amour pour le Christ, je mettrait toute ma piété de chrétienne et mon ingéniosité de femme à donner à mes toilettes ce cachet de *modestie* et de *simplicité* que réclame ma foi.

G. Petit.

La profession agricole réclame le concours de tous

JEUNESSE RURALE. — Dans une paroisse rurale il y a plusieurs professions, différentes professions! C'est un fait. Comment l'expliquer. Tout cela existe providentiellement pour mieux SERVIR. Servir quoi? Servir qui? Pour mieux servir le milieu de vie rurale, pour mieux servir les gens de la paroisse. Le cultivateur qui détient la profession principale à la campagne a besoin du commerçant, du garagiste, de l'électricien, de l'instituteur, du prêtre, et ce besoin est absolument réciproque, entre tous et chacun.

Il faut de tout pour faire un monde, les professions sont différentes et inégales pour un monde rural plus complet, plus beau. Ce qui fait la beauté et la perfection de mon corps ce sont les fonctions différentes et inégales de ses membres. Ce qui donne à la profession son sens profond, c'est le service qu'elle doit rendre. Ce qui différencie les professions ce sont les services différents à remplir pour le bien total du monde rural. Ges professions spécifiées par des services différents sont différentes et inégales mais il faut se rappeler ceci: tous sont épaux devant l'obligation de travailler et de servir. Ces inégalités de profession ne sont pas personnelles. Un homme ne grandit pas quand il passe d'une profession à une autre. Il grandit quand il monte dans la profession dans laquelle il se trouve.

Le cultivateur a besoin du commerçant, en revanche le villageois dépend du cultivateur, sous quelque forme de profession que ce soit, à bien des points de vue.

Au point de vue chrétien, on ne peut oublier que ceux qui détiennent des professions supérieures parce que moins onéreuses, plus libérées d'un travail manuel astreignant, devront rendre des comptes plus rigoureux au Divin Maître. Ils ont plus de responsabilités en regard des services à rendre à toute la communauté rurale.

Ces inégalités, ces différences de profession requièrent un esprit chrétien, un grand esprit de service, une grande compéhension.

L'égoïsme engage pafois les uns et les autres, villageois et terriens, à se replier sur eux-mêmes avec une nuance de dédain réciproque.

Une conception mondaine et capitaliste de l'existence établit un mur, une barrière entre le village et la campagne alors qu'il faudrait se donner la main, s'entraider, se comprendre. Il est vrai que la différence de profession engendre des différences de penser et de voir. Il faudrait que chacun apporte au monde rural les richesses d'esprit et de coeur qui le caractérisent. Les villageois avec leurs métiers nécessaires garderont au milieu rural le sens social qui lui convient; comme le cultivateur enrichira son milieu par cette culture profondément humaine que lui confère son travail en relation continuelle avec la nature de Dieu, ce bon sens chrétien qui apprécie les choses et les hommes suivant les règles de la justice et de la charité.

Père J.-A. Poulin, c.s.v.

Regards sur le monde

Grèves en France

par Georges Galipeau

Spécial à la Survivance

Le 6 août au matin, j'allais déposer à la poste un article destiné à "La Survivance", sur la situation marocaine. Je me heurte aux barrières closes du bureau de poste de mon quartier. Je m'achemine en toute hâte vers l'Hôtel des Postes, rue du Louvre. Stupeur! tous les guichets sont fermés, sauf celui de la poste restante. Il faut se rendre à l'évidence: c'est la grève. Comme tout le monde, je dis: "Ça ne durera pas, et je mets mon article dans ma poche, bien sûr de pouvoir l'expédier le lendemain. J'étais loin de penser que cette grève ne prendrait fin qu'aujourd'hui, 26 août, après avoir gagné tous les secteurs de la vie publique: S.N.C.F. (chemin de fer), métro-bus, mines, gaz et électricité, eaux, hôpitaux, services publics, sécurité sociale, contributions indirectes, tabacs et allumettes, banques et assurances, métallurgie, et un grand nombre d'industries privées. Pendant trois semaines, la France a connu le plus vaste mouvement de grèves depuis 1936. Nous avons vécu pendant trois semaines sous l'effet d'une véritable psychose de grève, difficilement imaginable au Canada. Au début de cette semaine, à la suite de laborieux pourparlers entre le gouvernement-patron et les syndicats libres F.O. (Force Ouvrière, socialiste) et C.F.T.C. (Confédération Française des Travailleurs Chrétiens), la reprise du travail commençait péniblement, pour ne devenir totale qu'aujourd'hui, la C.G.T. (Confédération Générale du Travail), d'obédience communiste, s'étant jugée trop faible pour continuer seule le mouvement.

Maintenant que les relations postales sont redevenues normales, les lecteurs de "La Survivance" seront sans doute heureux de connaître les dessous de cette grève gigantestque, d'où elle vient, où elle mène, ce qu'il faut en penser. Réservons donc à des articles ultérieurs la considération d'autres problèmes cruciaux de l'activité mondiale, comme ceux que posent les récents évènements d'Iran et du Maroc, et essayons de voir clair dans cette crise sociale française, l'une des plus graves de l'histoire de France et du monde.

Les esprits simplistes auront vite classé l'affaire sous la rubrique: agitation communiste. Or, rien n'est plus faux. Qu'il suffise de rappeler que la grève a été déclarée par les syndicats libres F.O. et C.F.T.C. et qu'elle a pris les communistes par surprise.

L'"Humanité", organe officiel du parti communiste, complètement éberluée de voir que ce dernier n'avait pas le monopole des revendications ouvrières,dut se contenter de lancer le vieux slogan de l'unité dans l'action, essayant de faire sien un mouvement parti des profondeurs de le classe ouvrière.

Car c'est bien d'une lame de fond qu'il s'agit. Certes, ce sont les décrets-lois de Monsieur Laniel; reculant l'âge de la retraite pour certaines catégories de salariés, qui ont servi de prétexte à la grève. Certes, le salaire moyen de l'ouvrier français est un salaire de famine: environ soixante-quinze dollars par mois, si bien que l'on a pu dire, et combien justement, que l'ouvrier français ne vit que par miracle. Et pourtant, la foudroyante vague de grèves qui vient de déferler sur la France ne cherche pas à faire aboutir une liste précise de revendications. Son origine, son contenu et ses objectifs sont presque d'ordre moral. C'est une réaction dont le programme technique n'est pas formulé, ni même peut-être conçu, mais dont la conviction morale est puissante, contre des années d'une politique de conservation timorée, de médiocrité, de scepticisme sur l'avenir, et, au fond, de mépris pour le pays. Les Français, particulièrement la grande masse qui peine et qui souffre, ont le sentiment profond qu'ils sont mal gouvernés, qu'il faut à tout prix que cela change. Ils en ont assez! C'est pourquoi le mouvement déclanché par les grévistes a connu une audience dépassant de beaucoup le cadre habituel. Même les éléments de la population qui, dans l'immédiat, ne pouvaient attendre de la grève que de graves inconvénients, ont participé à la révolte morale dont la grève est la manifestation.

Ainsi, la cause profonde de cette grève colossale, c'est que les hommes qui gouvernent la France aujourd'hui, ceux qui l'ont gouvernée dans les années récentes (ce sont pratiquement les mêmes), ont pris l'habitude de ne plus croire qu'un effort sérieux pour redresser la France puisse être entrepris. Ils ont été amenés à penser que les évènements extérieurs et la fatalité historique faisaient à la France un corset qu'ils ne sont plus en mesure de modifier. Les ministres français ont acquis la conviction que le mieux auquel ils pouvaient prétendre était de gérer au jour le jour, d'éviter les catastrophes et de maintenir le pays en état de subsister d'un mois sur l'autre. Le gouvernement actuel n'a rien fait d'autre que de fournir un symbole éclatant de ce *scepticisme*.

Ce glissement dans la médiocrité et l'inertie, à moins d'un sursaut de la masse, devait conduire la France lentement et sans douleur au communisme. Ceux qui croient que "c'est impossible ici" se bercent d'illusions. L'Italie et la France sont les premières nations modernes qui tombent sous la dictature communiste, si elles ne réussissent pas à opérer le redressement économique et les réformes que l'on annonce chaque année et qui ne viennent jamais.

Une fausse manoeuvre de Monsieur Laniel a provoqué un sursaut. La nation est entrée en grève. La France est en crise vrai, les effets de cette grève sur la vie de la nation sont infiniment regrettables, mais dans une perspective plus lointaine, il est permis de penser que l'occasion est offerte par les grévistes d'une rupture décisive avec la politique de décadence et de résignation. "A quelque chose malheur est bon", dit le proverbe. La grève, en soi, comme la guerre, est un mal. Mais, ce mal, comme un abcès qui crève, peut être l'occasion d'un grand bien pour la France. Souhaitons que ceux qui la gouvernent soient à même de le comprendre et commencent sur-le-champ les réformes hardies dont la France a soif: non pas de ces réformes macabres qui s'attaquent aux petits salariés pour les enfoncer un peu plus dans leur misère et leur désespoir, mais des réformes qui osent, même *si cela ne se fait pas*, si cela est inouï, taxer la richesse, déplacer la masse des impôts de ceux qui ont les épaules faibles sur ceux qui ont les reins solides. Et si les gouvernants actuels de la France sont incapables de comprendre cela, souhaitons qu'ils laissent la place à une équipe jeune, neuve et résolue, qui saura mettre sur pied et entreprendre la réalisation d'un "New Deal" français.

Le dynamisme d'une expérience d'ef-

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Calvaire de Madame Royale, fille de Marie-Antoinette

J'ignore s'il existe une bonne giographie de Madame Royale, fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, laissée orpheline par la Révolution française. Son nom revient souvent dans les ouvrages histoires, mais nombre d'auteurs semblent perdre sa trace, après l'emprisonnement à la Tour du Temple. Elle avait alors quatorze ans. Ce fut l'un des martyres de la Reine, transférée du Temple à la Conciergerie, d'être séparée d'elle et du Dauphin, qui devait mourir le 8 juin 1795. Elle passa d'une prison à une autre, pour faire à la Holburg un dernier séjour de trois ans et demi. Quand enfin elle recouvra sa liberté, elle rejoignit son oncle Louis XVIII à Mitau, en Courlande, où elle épousa le duc d'Angoulème, le 10 juin 1799. Elle avait vingt ans. Il s'en faut cependant que sa vie suive alors un cours paisible et simple. Marquée pour le malheur, elle est de celles qui boivent le calice jusqu'à la lie. Elle ne rentra en France que quinze ans plus tard, mais elle n'y fut jamais heureuse. A Paris, les citoyens l'acclamèrent dans des manifestations publiques, mais il y avait partout de tels souvenirs de la Révolution qu'elle n'y pouvait respirer. En 1815, elle est à Bordeaux, où elle défend la Restauration avec le noble héroïsme de ses ancêtres. Elle reprend le chemin de l'exil en 1830, à l'âge de 51 ans. Elle vivra successivement en Ecosse, au palais impérial de Hradchin, à Prague, en Moravie, à Goritz et à Frohsdorf, où elle mourut.

* * *

Au château de Froshdorf, un panneau de marble noir porte l'inscription suivante: "Ici, après une longue vie de souffrance et d'épreuves, Marie-Thérèse-Charlotte, Dauphine de France, Duchesse d'Angoulème, a rendu son âme à Dieu, le 19 octobre 1851." Elle était une vieille femme, fanée par une suite ininterrompue de malheurs, qui avait atteint malgré tout ses 72 ans. Son mari, "celui qui l'aidait à supporter tous ses malheurs", l'avait précédée dans la tombe en juin 1844. C'était à Goritz, au bord de l'Adriatique, et elle dit alors: "J'ai tant versé de larmes que je ne puis plus pleurer." Le 28 ootobre 1851, on inhuma son corps dans la crypte de la chapelle du couvent des Franciscains de Goritz, mais l'empereur François-Joseph d'Autriche fit transporter le cercueil à la chapelle des Franciscains de Vienne, en 1914. Il voulait que reposât dans sa capitale, ville natale de sa mère, la fille de Marie-Antoinette de France, quatrième fille de l'empereur François 1er et de Marie-Thérèse d'Autriche. Elle y est encore. Dans ses dernières volontés, elle exprimait le désir de reposer dans la célèbre abbaye de Saint-Denis, près Paris, auprès des derniers Bourbons de la branche régnante, dont ses père et mère. Après plus de cent ans, ce désir n'a pas été réalisé. "Je prie Dieu, écrivait-elle avant de mourir, de répandre ses bénédictions sur la France que j'ai toujours aimée, au milieu même de mes plus vives afflictions." A Saint-Denis, dans la chapelle funéraire des Bourbons, on voit alignées sur le col des cercueils de Louis XVI et de Marie-Antoinette, de Louis XVIII, de quelques autres, mais le sien n'y est pas. Dans la vie comme dans la mort, Madame Royale aura surtout connu l'exil.

* * *

Toujours vêtue de noir, elle incarna le principe de la royauté. Elle n'espérait rien pour elle. Quand Charles X mourut en 1836, son mari devint Louis XIX, mais il déclara tout de suite qu'il passerait la couronne à son neveu, le duc de Bordeaux, "le jour où, par la grâce de Dieu, la Monarchie légitime sera rétablie." La reine Marie-Thérèse, comme on l'appelait, ne se montrait pas moins désintéressée. Certaine de la mort de son frère Louis XVII, ne s'inquiétant aucunement des prétentions des faux dauphins, elle entoura d'une sollicitude maternelle le futur Henri V. Elle se levait chaque matin à cinq heures, pour assister à la première messe du jour, où souvent l'accompagnait son époux. Cette vieille femme endeuillée ne cessait de demander à Dieu le courage dont elle avait besoin pour envisager sans faiblir le monde et la vie. Elle disait: "Je m'abandonne entièrement à la Providence, je lui offre toutes mes douleurs." A la voir, personne n'aurait pensé, sans la connaître, qu'elle était née et avait été élevée dans les splendeurs de Versailles, qu'elle avait connu les Trianons et couru dans les allées champêtres du hameau de Marie-Antoinette. De la gloire d'autrefois, elle n'avait autour d'elle que de tristes souvenirs: un portrait à l'huile de sa mère, un gilet blanc de Louis XVI et la chemise tachée de sang qu'il portait le 21 janvier 1793, le soulier perdu par sa mère, en gravissant les degrés conduisant à la guillotine. Marie-Thérèse fut une belle âme, qui ressemble par certains côtés à la sainte de sa famille, Elizabeth de France, jeune soeur de son père, qui mourut comme lui sur l'échafaud, et à qui l'on ne reprochait que d'appartenir à la famille royale.

L'Illettré.

DONNONS GENEREUSEMENT!

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Pourquoi à cet instant ai-je eu cette réminiscence de l'histoire du Père Malic? Pourquoi ai-je pensé au passage se rapprochant à la mort du Comte Pierre.

J'ai cru voir Robert de la Cahussière se penchant sur le lit de son père. J'ai eu l'impression qu'on me serrait la gorge dans un étau. Un violent tremblement me secoua de la ttête aux pieds. Je sortis de la chambre de Mirnal en proie à un trouble extrême et m'en retournai à l'usine.

La fièvre diminua un peu dans le courant de la nuit mais reparut au petit jour, tenace.

Rien n'y fit! Rien! Tout fut tenté pourtant.

Le mal avait empiré brusquement et rendait à présent tout transport impossible.

Le docteur Sainville, excellent praticien, fut stupéfait de voir que son traitement n'agissait pas. Et il me dit perplexe:

—Je ne comprends pas. Il n'a que les symptômes d'une crise aiguë de paludisme et je n'arrive pas à faire tomber la fièvre. Ni la quinine, ni le quiniforme n'agissent.

—Mais que faire, Docteur, que faire?

—Il faut attendre. L'accès passera dans quelques jours.

Hélas! Les jours qui suivirent n'apportèrent aucune amélioration dans l'état de mon camarade. Au contraire, M. des Roches, Hélène, Armand, tous nous étions atterrés de voir que Mirnal déclinait peu à peu.

Quand le docteur Sainville sortit un soir de la chambre il eut un hochement de tête de mauvais augure.

—C'est son troisième accès pernicieux qui se déclare. Il faut espérer que sa jeunesse le surmontera sans quoi. . .

—Que craignez-vous donc, Docteur? . . . dites. . . je vous en prie.

—Il peut mourir, M. Bréchaut. Il a le coeur très faible, et je lui ai dit souvent de se ménager et de ne pas faire autant de cheval. Il ne voulait malheureusement pas m'écouter. Pour tenir le coup de trois accès successifs il lui faudrait un coeur à toute épreuve.

—Mourir! m'écriai-je en chancelant, mourir! Mirnal! Mais c'est impossible. Docteur, dites-moi que vous plaisantez, qu'il y a encore de l'espoir! Ce serait trop horrible!

Mirnal, hélas, ne devait jamais plus remonter la pente et souvent je m'interroge sur la mort de mon cher ami. Longtemps j'ai cru que je faisais un mauvais rêve, que j'allais me réveiller et le voir de nouveau sur son cheval, son grand "bakoua" posé un peu en arrière, ou s'installer dans mon salon, sur le fauteuil du coin qu'il affectionnait particulièrement.

De quoi est-il mort?

Du paludisme a dit le docteur Sainville, au cours d'un accès pernicieux.

Je devrais me rendre à l'évidence, mais malgré l'acharnement que je mets à l'éloigner, un soupçon me harcèle sans cesse. Soupçon contre un homme qui venait d'apprendre que Mirnal connaissait son secret, qu'il avait découvert la cachette de Madame de la Cahussière. Et chaque fois que je pense à sa fin si brutale, je trouve des raisons nouvelles pour me convaincre que je n'accuse pas cet homme à tort. Ce soupçon me hante.

Mais. . . pourquoi n'avouerais-je pas aussi que derrière Mirnal, derrière Robert des Roches, je sens qu'il y a autre chose, une chose qui me dépasse et que mon imagination a peine à concevoir.

Au-dessus des faits naturels plane l'ombre du vieil Amédée et cela me terrifie.

Car les paroles de mon pauvre ami sont encore dans ma mémoire, fraîches comme si elles ne dataient que de quelques minutes à peine. Les paroles qu'il me dit le soir après la soirée chez les des Roches, quand nous descendions le morne:

"Les esclaves, immolés sur un trésor, se vengent toujours d'une manière ou d'une autre si on cherche à voler leur bien qu'ils ont payé de leur existence".

Mirnal, involontairement, a peut-être déclenché des forces effrayantes que nul humain ne saurait arrêter.

Après la disparition de Mirnal, je restai plusieurs semaines dans une sorte d'accablement dont je ne voulais pas sortir. Je n'avais goût pour rien si ce n'est mon travail: abruti de fatigue je dormais alors comme une souche et je ne pensais pas. Ma chère Hélène était découragée de me voir dans cet état et ne savait que faire pour y remédier.

Le Père Malic que je continuais à voir par habitude parvenait quelquefois à me distraire de mes idées moroses, et j'avais alors une envie folle de tout lui dire au sujet de la découverte faite par mon camarade. Mais je ne savais comment aborder la question.

Et pourtant! Tout cela n'était rien à comparer avec ce que les mois suivants me réservèrent. Ce n'était que les prémices d'un cyclone qui allait s'abattre sur les Trois Roches et tout balayer sur son passage.

Un soir, de ma galerie, je contemplais avec mélancolie la maisonnette de Mirnal maintenant vide, avec ses volets fermés. Je pensais soudain à la pièce d'or qu'il avait soustraite au trésor enfoui sous le morne et qu'il m'avait montrée au retour de son expédition nocturne. Mais je n'en étais pas certain, tellement troublé ce soir-là et les jours suivants pendant sa maladie.

Mais c'est en vain que je retournai tout le bureau, que je fouillai dans toutes les pièces de ma demeure.

Le louis d'or avait disparu.

La deuxième entrevue avec Robert des Roches fut orageuse. Plus qu'orageuse même, et nous en serions venus aux mains si un respect de ma dignité ne m'avait empêché de me battre comme un portefaix.

Un après-midi, alors que je travaillais chez moi avec une pile de dossiers ouverts sur mon bureau, on frappa à ma porte: c'était le fils cadet de mon patron.

—Pouvez-vous m'accorder un entretien? me dit-il de sa voix rauque.

Et avant que je n'eusse dit ni oui ni non, il était entré.

—Du reste cet entretien sera bref, commença-t-il après avoir refermé la porte. Vous savez, M. Bréchaut, combien nos opinions diffèrent sur certains points de vue. Il est inutile de vous les rappeler, n'est-ce pas?

—Non, dis-je, c'est inutile.

—Nous ne serons donc jamais d'accord. Et comme un jour l'usine me reviendra. . .

—Il me semble que vous anticipez un peu, fis-je avec une ironie mordante. M. des Roches vit encore. Et que faites-vous de Mlle Hélène et de votre frère Armand?

Robert des Roches qui s'attendait à ce que je baisse pavillon dès ses premiers mots accusa le coup. Il voyait encore une fois que ma volonté était tenace, et que je ne m'en laisserais pas imposer.

—Ce sont là des affaires de famille qui ne vous regardent pas, et je vous prierai de ne pas vous en mêler, répliqua-t-il.

—Je vous ferai remarquer simplement, que c'est vous qui m'en parlez.

—Enfin pour terminer, l'usine m'appartiendra un jour et je serai en mesure de faire ce qui me plaira. Pour le moment je dois composer.

—Est-ce pour me parler de choses qui ne me regardent pas que vous m'avez demandé cet entretien? dis-je sèchement.

Il réfléchit quelques secondes.

—Non. . . C'est pour vous faire une proposition.

—Une proposition?

—Oui, une proposition. Pourquoi travaillez-vous? Pour gagner votre vie. Que ce soit aux Trois Roches ou ailleurs, cela doit peut vous importer. Nous au contraire nous aimons cette terre, nous avons nos traditions que nous voulons conserver. Votre façon de faire nous choque. Les gens de ce pays ne se mènent pas par la faiblesse. Une faiblesse qui se retournera contre nous plus tard. Au contraire il leur faut une main ferme.

—Certainement! Et cette main vous la voyez tenant bien fort une trique solide.

—Que voulez-vous dire?

—Rien. . . Continuez.

Je pensai en un éclair à sa dispute avec son père que j'avais entendue bien malgré moi à la maison d'en haut. Quel aplomb. Quelle imprudence. Mais je me flattais de l'arrêter net.

—Je vous somme de vous expliquer.

—Puisque vous le voulez. . . Monsieur, vous employez un pronom personnel autre que celui qui convient en disant "nous choque". C'est "me choque" qu'il vous faut dire. Car M. des Roches est anchanté de la façon dont je mène ses ouvriers. Il n'y a pas eu une seule painte à l'usine depuis que j'assume mes fonctions. Pouvez-vous en dire autant sur les propriétés et les plantations?

—Mon père pense peut-être ainsi aujourd'hui, mais c'est récent, répondit avec humeur le cadet des Roches. Il n'y a pas bien longtemps, avant votre arrivée ici, je suis sûr qu'il m'approuvait.

Il enfla le ton.

—C'est vous qui lui avez monté la tête!

—Il se peut, et j'en suis fort aise. Je pense et cela sans aucune gloriole de ma part avoir défendu les intérêts des Trois Roches en ayant fait ce que me dictait ma conscience, par conséquent ceux de votre père. . . et les vôtres par la même occasion. Tant pis si cela vous contrarie. Maintenant, retournons à votre proposition.

(à suivre)

4,000 colonie de vacances en Italie

Sur le désir explicite du Saint Père, la Commission pontificale d'assistance s'est attachée, cet été encore, à aider l'enfance. Dans ce dessein, elle a ouvert plus de 4,000 colonies de vacances dans les plus riantes localités marines et alpestres de l'Italie. Le maintien d'oeuvres aussi méritantes nécessite une quête qui se tiendra le dimanche 13 septembre 1953 dans toutes les églises du Canada, par les soins de la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat. (C.C.C.)

"Flot ininterrompu de secours" Pie XII

La Conférence catholique canadienne de l'Episcopat ayant organisé une quête en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre", qui se fera dans toutes les églises du Canada le dimanche 13 septembre prochain, il faut méditer ce passage du radio-message de Noël 1952 de Sa Sainteté le Pape Pie XII:

"Nous-même, pendant les années si difficiles de Notre Pontificat, Nous avons voulu que toutes les offrandes envoyées des diverses parties du monde par la charité des fidèles les plus riches, se répandent en un flot ininterrompu pour secourir Nos fils les plus pauvres et les plus abandonnés. Nous avons voulu être au côté des réfugiés et les aider à rentrer dans leurs maisons; Nous avons cherché les orphelins pour leur assurer un toit, du pain, une autre mère. Nous avons tenté d'atteindre les détenus, les malades, les prisonniers de guerre retenus encore loin de leur pays, les victimes de terribles inondation". (C.C.C.)

Pie XII Multiplie les secours aux expulsés

Le problème des expulsés et des réfugiés pose dans presque toute l'Europe un cas de conscience à tous les catholiques de l'univers qui se soucient d'atténuer la misère des opprimés. L'homme qui manifeste le plus concrètement sa sollicitude aux victimes des transfèrements de populations est certainement le Pape, qui a multiplié les secours aux réfugiés accueillis en Autriche, en France et en Suède, aux Roumains d'Allemagne, aux réfugiés chinois qui s'entassent dans Hong-Kong et Formose.

Comment soutenir tant d'oeuvre méritantes, si tous les pays du monde libre ne se concertent pas pour alimenter les quêtes de bienfaisance du Pasteur suprême? Dans cette perspective la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat organise présentement une collecte nationale qui se fera dans les églises, le dimanche 13 septembre prochain, en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre". (C.C.C.)

Catholiques derrière le rideau de fer

Moscou (IN) — Il y aurait actuellement, d'après les derniers chiffres qu'on a pu recueillir de sources fiables, 92 millions de catholiques dans les pays situés derrière le Rideau de fer. Sur ce nombre, on en compte 10 millions dans les territoires inféodés à l'Union soviétique, 7 millions en Pologne orientale, 50 millions dans les pays satellites et 25 millions dans la "République populaire" polonaise. (C.C.C.)

DU VATICAN, le 27 Mars 1953

SEGRETERIA DI STATO DI SUA SANTITÀ

N. 293421.

Eminentissime Seigneur,

La collecte faite en Septembre dernier dans tous les diocèses du Canada, sous les auspices de la Conférence Catholique Canadienne et en faveur des Oeuvres Pontificales d'Assistance et des victimes de la guerre, a manifesté une fois de plus l'inépuisable charité des catholiques canadiens. Le Souverain Pontife en a reçu avec une profonde gratitude la nouvelle par l'entremise de la Délégation Apostolique d'Ottawa et je ne doute pas que Votre Eminence ne soit heureuse de se faire l'interprète des sentiments de Sa Sainteté auprès de tous les donateurs d'expression française.

Votre Eminence, en effet, qui fut récemment encore témoin de la paternelle affection du Souverain Pontife pour Ses chers fils du Canada, saura traduire à ses compatriotes l'angoisse du Père Commun devant tant d'appels qui montent à Lui, tant de misères qui espèrent en Lui, et en conséquence sa joie reconnaissante pour tous les gestes de charité qui Lui permettent de subvenir, en quelque mesure, à ces innombrables besoins.

Que le Seigneur, qui reçoit comme faite à lui-même l'obole versée au plus petit d'entre ses frères, comble de ses divines grâces tous ceux qui ont répondu à l'invitation de la Conférence Catholique Canadienne, tous ceux également qui furent les promoteurs et les organisateurs de cette quête nationale! C'est avec ce voeu sincère qu'en gage de Sa gratitude le Saint-Père envoie à Votre Eminence, à ses vénérables Frères de l'Episcopat et à tous les donateurs de langue française, une large et très paternelle Bénédiction Apostolique.

Daignez agréer, Eminentissime Seigneur, l'expression des sentiments de respectueuse vénération dans lesquels j'ai l'honneur de me redire

de Votre Eminence Révérendissime
le très humble, très dévoué et très obéissant
serviteur en N.S.
J.B. Montini
Prosecr.

Son Eminence Révérendissime
le Cardinal Paul Emile Léger
Archevêque de
MONTRÉAL

Lettre de remerciements de S. E. Mgr J.-B. Montini adressée à Son Em. le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal et Président de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, à la suite de la collecte faite en 1952 en faveur "des Charités papales et des victimes de la guerre".

Pie XII et les organismes de vie intellectuelle

La Conférence catholique canadienne de l'Episcopat organise actuellement une quête, pour le dimanche 13 septembre 1953, dans toutes les églises du pays, dans le dessein de ménager au Pape l'occasion de subvenir aux besoins de la chrétienté en général. Le grand coeur de Sa Sainteté éprouve de la sollicitude non seulement à l'égard des oeuvres de bienfaisance matérielle, mais aussi pour les organismes qui s'efforcent de relever le niveau de la vie intellectuelle de la population. C'est ainsi que Pie XII a accordé des subventions importantes à la Bibliothèque de la section polonaise de l'Institut catholique de Paris et à l'Union des Artistes polonais en France; à l'Union national des secrétariats sociaux de France; au mouvement Pax Christi. D'importants secours en espèces ont été fournis au siège du Centre catholique, (catholique), the Old Palace, d'Oxford; à l'Institut catholique hollandais des études sociales et religieuses, qui exerce un apostolat bienfaisant dans le domaine du cinéma; à la Mission catholique polonaise; à l'Oeuvre catholique d'assistance intellectuelle en langue arabe; aux Missions volantes des plateaux de Bolivie. De même, le Saint-Père aide le Collège pontifical d'Ethiopie, qui a pris l'initiative de faire étudier en Europe de jeunes Ethiopiens, dans le dessein de former une élite capable d'exercer ensuite une bonne influence morale et religieuse dans son pays. (C.C.C.)

Grèves en France

(suite de la page 2)

fort et de réforme peut être tel que même les communistes n'aient pas la force, au cas où ils le voudraient, de s'y opposer. Les armes dont ils disposent, en France comme ailleurs, leur ont été directement fournies et conservées par les fautes impardonnables de la politique officielle, et de constants et inutiles provocations. La nouvelle équipe gouvernementale qui ne peut manquer de naître de la grève devra, pour réussir, se défaire de l'anticommunisme borné et stérile, pour ne pas dire ridicule et criminel, qui fait que le gouvernement actuel se croit obligé de placer des parachutistes, mitraillette au poing, dans la cour de l'Hôtel Matignon, avant de recevoir les délégués sydicaux. Le gouvernement qui sauvera la France sera celui qui saura donner au peuple l'impression qu'il est avec lui.

Il est toujours un peu dérisoire de parler de la dernière occasion. Il y en a souvent une autre après. Mais ce serait une bien lourde responsabilité de laisser passer celle-ci car il n'est plus tout à fait sûr que, même une équipe résolue, mettant immédiatement en oeuvre un programme d'action, puisse encore arracher cette pauvre France à un avenir totalitaire. Il se peut que la grande grève d'août 1953 soit un ultime avertissement. Souhaitons qu'il soit entendu.

Georges Galipeau.

C'est en 1877 qu'on a commencé à exporter du blé du Manitoba au Royaume-Uni.

* * *

Le gouvernement du Québec a établi une école pour la formation d'ouvriers papetiers afin de fournir des ouvriers spécialisés à son industrie de la pulpe et de papier.

Tribune-libre

Cher rédacteur,

Après trente ans!

Je serais heureuse de faire lire dans la tribune libre, cette mémoire dont les anciens de partout en Alberta se souviennent encore de l'un des leurs qu'ils appréciaient chaleureusement pour sa franchise et son bon entendement. "Urbain Verreau, mort en sa cinquantième année le 20 mai 1923", "A Mme Vve U. Verreau" page 2 — Nous, membres libéraux, sommes assemblés ici, en mémoire de ses bienfaits qui, facilitant ainsi, à mettre au pouvoir la cause du libéralisme dans la ville d'Edmonton et dans la Province de l'Alberta où il est demeuré de si nombreuses années. Qu'afin de démontrer leur respect pour le défunt, que tous les membres de l'Association ici présents, se tiennent debout en silence durant une minute. — Que copie de cette résolution avec les condoléances les plus profondes de l'Association, soit envoyée aux membres de la famille, — Avec l'expression de mes sympathies, je vous prie de me croire, Madame, votre tout dévoué,

James E. Reilly,
président, 22 mai, 1923,
Edmonton, Alta.

N.B. — Cette note de condoléances que j'ai toujours gardée précieusement depuis, me rend aujourd'hui un grand service inattendu car, je l'insère avec fierté pour compléter la biographie d'un des fondateurs de Bon Accord en 1892. C'étaient trois frères canadiens-français venus de Québec: Urbain, Odilon et Elie que, j'ai écris sur la sollicitation de M. A. J. McCrimmon, éditeur du "The Edmonton Sun". Aussi, je ne saurais assez remercier ici "le beau geste de l'Association" du temps, qui démontre leur loyauté et leur reconnaissance envers celui qui fut de "tout coeur et d'esprit": pour la bonne cause". — Ce souvenir consolant, me fait dire: qu'après trente ans, exactement, "Ce regretté défunt veille encore de là-haut, sur ses préférés ici-bas"; nous pouvons le voir aujourd'hui même, en la personne de: M. Dechêne élu député dans ce temps-là, et le fut toujours depuis, maintenant à Athabasca pour plusieurs années.

Témoignage inédit, qu'il peut dire avec moi, Je me souviens,

(Mme) U. Verreau,
10038 - 110e rue,
Edmonton, Alta.

* * *

La côte ouest de l'Afrique française de l'ouest a une température moyenne pour ses hivers de 70 degrés.

* * *

Le développement des ressources hydrauliques du Canada, alors employées pour les moulins à scies et autres chose du genre, date de la domination française.

* * *

Le tremblement de terre de 1906 à San Francisco a coûté 1,500 vies et a causé des dommages à la propriété élevés à $500,000,000.

* * *

Platon, Aristote et Virgile étaient parmi les premiers experts à donner des conseils dans le domaine de l'apiculture.

Sur les ondes de Radio-Prairie Nord

Allocution de M. l'abbé Adrien Verrette

A l'occasion du voyage organisé dans l'Ouest Canadien par le Conseil de la Vie française en Amérique, M. l'abbé Adrien Verrette, président général adressa à ses compatriotes de la Saskatchewan un message d'admiration et d'encouragement. Voici un extrait de ce Message radiodiffusé sur les ondes de C.F.N.S., à Saskatoon.

N.D.R.

C'est avec enchantement et bonheur que nous terminons aujourd'hui la visite de votre belle province, le grenier du Canada, avec ses immenses prairies et ses blés dorés. Aussi, le Conseil de la Vie française qui dirige ce pèlerinage de Liaison française, est-il très heureux et honoré de vous apporter son message de cordiale fraternité. Après les accueils de Gravelbourg et de Régina, celui de vos coeurs est non moins touchant, et nous voulons vous dire toute notre gratitude.

Nous aurions naturellement aimé à visiter vos belles et prospères paroisses au sein desquelles tant de générosité française et d'esprit chrétien se manifestent. C'est toute une pléiade de magnifiques apôtres qu'il faudrait alors évoquer et saluer pour résumer même faiblement tout le travail qui marque vos oeuvres et votre persévérance.

Combien il nous aurait plu de saluer vos familles et vos foyers pour y goûter dans l'intimité, la chaleur de vos étreintes et la délicatesse de votre hospitalité. Combien nous aurions aimé à féliciter les aînés pour leur dire toute notre admiration, mais il faut nous contenter de ce bref message dans lequel nous voulons mettre tout notre coeur.

Félicitations donc, chers compatriotes, pour tout le beau travail que vous accomplissez malgré les difficultés sans cesse renaissantes. Votre association d'éducation est là pour vous seconder et nous lui rendons hommage.

Ce qui nous intéresse surtout c'est bien le sort de votre poste CFNS. Nous connaissons les sacrifices que représente cette installation, si chère à vos coeurs. Nous savons également les conditions particulièrement difficiles qui font face aux administrateurs. Le dernier à naître, votre poste semble exposé à un ciel moins clément.

Mais voici, chers compatriotes, comme président du Conseil de la Vie française en Amérique, organisme qui représente tous les intérêts des six millions de nos frères, je vous demande de ne pas perdre confiance.

Il faut que Radio Prairie vive et rayonne. Les difficultés acceptées généreusement sont souvent le prélude déguisé du succès. Nous vous souhaitons donc succès et nous vous disons encore une fois, courage.

Adrien Verrette, ptre
Président.

Le corps de Bernadette transporté à Lourdes

Nevers (IN) — Les autorités ecclésiastiques de France ont l'intention de transporter de Nevers à Lourdes le corps de sainte Bernadette Soubirous, à l'occasion du centenaire des apparitions, qui sera célébré à Lourdes en 1958. Sainte Bernadette est décédée le 16 avril 1879, et son corps demeure intact se trouve dans l'église monacale de Nevers. (C.C.C.)

Le recrutement du clergé en Irlande

Galway, Irlande (IN) — Son Excellence Mgr Michael Browne, évêque de Galway, vient de déclarer que 380 séminaristes sont ordonnés prêtres chaque année en Irlande. Sur ce nombre, on en compte 80 qui exercent ensuite leur apostolat dans leur propre pays et 300 qui partent pour les missions. L'Irlande est au nombre des pays comptant le plus de vocations sacerdotales par rapport au nombre des catholiques dont se compose sa population. (C.C.C.)

C'est le 20 septembre 1917 que les femmes eurent pour la première fois le droit de vote aux élections fédérales.

* * *

La Société Géographique Nationale a été fondée en 1888 à Washington, D.C., pour l'accroissement des connaissances géographiques.

SAINT-PAUL

M. et Mme W. E. Skitch ont reçu à leur chalet d'été au lac l'Orignal à Bonnyville M. et Mme Herb Skitch, de Calgary.

M. et Mme Hector Brosseau sont de retour d'un voyage en auto sur la Côte du Pacifique.

M. et Mme Marcel Demers sont de retour de Sylvan Lake, après un séjour de quelques jours.

Dr et Mme Louis Mandin et leurs deux garçons sont revenus d'un voyage à Duck Lake où ils ont visité leurs parents.

Mme J. H. Lagassé et sa jeune fille ont fait un séjour de quelques jours à Edmonton.

M. Lionel Therrien est de retour d'une convention à Edmonton, il est maître de poste de St-Paul.

Naissances

Lavoie — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 29 août 1953, à M. et Mme Alphonse Lavoie (née Laurette Desaulniers) une fille baptisée Marie Rolande Suzanne. Parrain et marraine, Gaston Désaulniers et Solange Désaulniers.

Chamberland — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 6 août 1953, à M. et Mme Henri Chamberland (née Gilbert Ouellette) une fille baptisée Marie Jeanne Henriette. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Chamberland.

Michaud — A l'hôpital Ste-Thérèse le 6 août 1953, à M. et Mme Roland Michaud (née Bertha Malo) une fille baptisée Marie Maria Joanne. Parrain et marraine, M. et Mme Florémond Malo.

2500 examens pulmonaires en l'espace d'une semaine

C'est le travail accompli par la Ligue Anti-Tuberculose à St-Paul, annonce le personnel de cet organisme. L'équipe mobile avait été mis à la disposition du public du 28 août au 4 septembre. La ligue a étendu son travail bienfaisant en faveur de plus des trois quarts de la population de notre paroisse. Le nombre des examens cités par la ligue relève exclusivement de son travail, et n'inclut aucun des examens que poursuivent d'autres organismes. La ligue à elle seule fait plus de 50% de tous les examens radiographiques pulmonaires dans la province.

Décès

Laberge — A St-Vincent est décédée Mme Arthur Laberge (née Laura Chapleau) à l'âge de 69 ans. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, quatre garçons et cinq filles. Hubert, de Mallaig, M. l'abbé Jules Laberge (curé de La Corey), Raoul et Albert, de St-Vincent; Mme Cécile Bouchard, de St-Paul, Mme Yvonne Gamache, de StPaul, Mlle Anna, d'Edmonton, Rév. Soeur Marie-Thérèse, de Végreville, et Rév. Soeur Alphonse Avila, de Québec. Deux soeurs: Mme Maria Thivierge, d'Edmonton, Rév. Soeur Blandine (des Filles de la Sagesse), de Blind River, P.Q.; deux frères: M. l'abbé A. Chapleau, de North Bay, Ont., et M. l'abbé A. Chapleau, de St-Eugène, Ont. Les funérailles eurent lieu dans l'église de St-Vincent, la messe de requiem fut chantée par l'abbé A. Chalifoux, curé de cette paroisse, assisté de diacre et sous-diacre. On remarquait dans le sanctuaire Son Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, et plusieurs autres membres du clergé. La dépouille mortelle fut transportée au cimetière, dans un dernier adieu. Sincères condoléances à la famille de la paroisse de St-Paul.

Chevrette — Le 30 août 1953 à l'âge de 3 ans, est décédé André Chevrette, enfant bien-aimé de M. et Mme M. Chevrette (née Louise Trépanier). La sépulture eut lieu à l'église de St-Edouard.

Chorale Roxane

La chorale a repris ses activités, il y aura les répétitions de la chorale tous les jeudis, à la salle paroissiale. La chorale se propose d'offrir au public un programme entièrement composé d'oeuvres en rapport avec les maîtres de la musique. Nous intéresserons le public par des fantaisies mimées et opérettes, etc. Après quelques semaines de répétitions, nous donnerons une audition musicale en novembre prochain.

Trois-Rivières. — Le gouvernement provincial a accordé une subvention de $50,000 aux religieuses Filles de Jésus qui ont célébré leur cinquantenaire d'arrivée en terre d'Amérique, à la maison mère de Kermaria, aux Trois-Rivières.

Aider les pauvres rentre dans les habitudes du Pape. Mais, parmi les pauvres, ceux qui lui sont le plus chers sont les prêtres usés par l'âge ou la maladie et dont les maigres revenus sont loin de leur assurer un niveau de vie convenable. Comme la députation d'enfants de l'Action catholique italienne qui, comme on le voit sur la présente photo, offre symboliquement au Saint Père un don important d'étoffe pour les prêtres pauvres, ouvrons large notre coeur et notre bourse lors de la quête nationale "des charités papales et des victimes de la guerre," qui se tiendra dans toutes les églises par les soins de la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat. (Conférence Catholique Canadienne, Ottawa).

MORINVILLE

Ordinairement "Odyssée" signifie voyage audacieux; dans le cas présent, il ne s'agit que de trois semaines de vacances en trains de luxe, avec naturellement de brefs arrêts dans une dizaine de grandes villes. Il n'est pas questions d'Ulysse, héros classique de Télémaque, mais simplement de Mgr Emile Tessier, curé monastique de Morinville. Ce ne sont que les allées et venues d'un itinéraire intéressant autant que ropsant. Parti d'Edmonton le soir du 10 août, ayant consciencieusement voté, il allait tout droit à Montréal où il descendait dans la matinée de jeudi. Samedi le 15 août, il prenait part au grand pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine, parmi 100,000 priants dirigés par Mgr Maurice Baudoux. Dimanche le 16, messe de 9h. à l'Oratoire de St-Joseph au Mont-Royal. Le soir, il partait pour New-York où il devait séjourner quelques jours, visitant le temple des Nations-Unies, un studio de télévision, la petite Italie, le tombeau de sainte Mère Cabrini et autres attractions. Jeudi le 20, visite à des amis de Boston, et le soir départ pour Québec. Vendredi à Sillery, samedi au Lac-Trois-Saumons chez les Wilfrid Cloutier pour se rendre le soir à Ste-Anne-de-Beaupré où il passa le dimanche. C'est Mgr Percival Caza, de Valleyfield, qui officiait pontificalement aux cérémonies de la journée. Dimanche soir, départ de Québec pour descendre à Terrebonne, avant de revenir à Montréal où il passa encore quelques jours, ne manquant pas d'assister à l'Ile Ste-Hélène au pique-nique des 50,000 enfants des terrains de jeux. Vendredi soir le 28, le trajet de retour commençait, mais pas en ligne droite, puisqu'il allait à Atlantic City en repassant par New-York samedi matin. Dimanche et lundi, messe de 10h. à Pleasantville, visite au Seaview Club d'Absecon et à l'école de Vineland. Lundi soir, en route vers Philadelphie et Cleveland, où se passa la journée de mardi, premier jour de septembre. Mardi soir de Cleveland à Chicago et mercredi de Chicago à Minneapolis, en longeant le Mississippi. Jeudi matin à St-Paul, le soir à Minneapolis. Vendredi matin à St-Boniface, dernière étape. Samedi matin, Edmonton. Distances parcourues: Edmonton-Montréal, 2200 milles; Mont-New-York, 400; New-York-Boston, 300; réal-Le Cap (retour) 200; Montréal-Boston-Québec, 500; Québec-Montréal, 200; Montréal-Atlantic, 600; Atlantic-Cleveland, 300; Cleveland-Chicago, 400; Chicago-Minneapolis, 400; Minneapolis-Winnipeg, 500; Winnipeg-Edmonton, 800 — 6,800.

Tant plus on voyage de nuit, tant moins on perd de jours: dix nuits en wagons-lits ont laissé 19 jours libres dans les villes. Cela permet aussi de dire la messe tous les matins en débarquant et ainsi les derniers huit jours, la messe le bréviaire s'anticipe par enchantement. fut dite à Montréal, Qué., à New-York, N.Y., à Atlantic City, N.J., à Cleveland, Ohio, à Chicago, Ill., à St-Paul, Minn., à St-Boniface, Man., à Edmonton, Alberta.

Il a fait beau et chaud tout le temps et les premiers brins de pluie n'ont été absorbés qu'à Winnipeg. Qu'il pleuve ou vente, la façon de voyager confortablement c'est encore en gros chars. On circule et rencontre des gens qui tournent vite en amis, surtout aux Etats quand on porte un col romain. Sur les trains américains, vins et bière se consomment à ciel ouvert; tandis que sur d'autres, les gens se rafraichissent dans les. . . cabinets. Au point de vue social et démocratique, c'est un affront à la liberté et c'est contraire à la tempérance dont le premier commandement est de ne jamais boire seul.

LEGAL

Mardi matin dernier eut lieu en l'église St-Emile les funérailles de Mme Marie Morras, née Calage. Elle était retirée au foyer de St-Albert depuis quelques années et fut transportée d'urgence à l'hôpital la semaine dernière où elle mourut quelques jours après. L'enterrement eut lieu aussi dans le lot de la famille Calage.

Notre visite annuelle aux défunts du cimetière eut lieu dimanche dernier par un bel après-midi ensoleillé. Un bon nombre de paroissiens et d'anciens se réunirent autour de la Croix pour y réciter le chapelet en faveur des âmes du purgatoire et pour entendre un sermon de circonstance et finalement assister à l'absoute pour les défunts. Nous nous rappelons qu'à l'occasion du cinquantenaire de la paroisse on avait rappelé aux paroissiens et nombreux visiteurs qu'une paroisse ne meurt que lorsqu'on oublie ses défunts. C'est pourquoi nous tenons à conserver la bonne coutume d'au moins une visite par année à nos défunts.

Le beau temps nous revenait dimanche dernier après plus de deux semaines de température humide et froide. Aussi nos fermiers s'empressent-ils d'amasser l'abondante récolte. Nous espérons que cette température idéale va durer quelques semaines.

Nous avons baptisé dimanche dernier Shirley Anne Fink, petite fille nouveau-née de M. et Mme Joseph Fink. Nos félicitations aux heureux parents.

Ont fait une visite à l'hôpital encore la semaine dernière, Mme Théod. Gelot, M. Damas Demers, Mme Charlier.

Plusieurs familles font déjà usage du gaz naturel dans leurs foyers. C'est une commodité dont on ne voudrait plus se passer quand on y a goûté. Les travaux d'installation se continuent dans plusieurs autres foyers du village.

M. l'abbé Albert Peck était en visite au presbytère au courant de la semaine.

On rappelle aux dames de Ste-Anne qu'une réunion générale des membres de la Congrégation aura lieu dimanche prochain à la salle paroissiale après la grand'messe pour élection d'un nouveau comité et pour autres discussions. Les dames désireuses de devenir membres de la Congrégation sont invitées à cette assemblée.

Météores

Chaque jour, 25 millions de météores bombardent le globe, mais la plupart se désagrègent avant d'arriver sur notre planète, usés totalement par le frottement de l'air.

En outre, beaucoup sont très petits. On estime généralement que ce qu'on nomme étoiles filantes n'est guère plus gros qu'une tête d'épingle. Un météore de la taille d'une balle de ping-pong peut paraître aussi brillant que la lune.

Il arrive pourtant que des bolides d'une taille insolite tombent sur terre. Il existe, dans le désert de l'Arizona (Etats-Unis), un gigantesque cratère de plus de 4,000 pieds de diamètre où explosa dans l'antiquité un de ces bolides pesant peut-être quelques millions de tonnes.

Mais rassurez-vous, des météores de plus de 50,000 tonnes ne tombent, d'après les calculs des astronomes, que tous les cent mille ans.

MALLAIG

Loisirs des jeunes en vacances

Au cours du mois de juin, l'un des problèmes qui fut discuté avec le plus vif intérêt à nos réunions d'A.C., ce fut celui des loisirs de nos jeunes en vacances.

L'importance d'organiser ces loisirs, afin de rendre les vacances intéressantes, fructueuses et bonnes pour tous nos enfants, telle était la profonde conviction de tous les parents.

Comment organiser ces loisirs? On apporta plusieurs suggestions très pratiques, fruits d'une sérieuse compréhension du problème. Les dames de l'Action Rurale en choisirent trois: 1. Organiser des camps, l'un pour les garçons, l'autre pour les filles; 2. Organiser trois après-midis de jeux par semaine, sur le terrain de l'école; 3. Préparer une soirée étudiante pour clôturer les vacances.

Dans le but d'établir un climat de fraternité et de coopération entre les jeunes, les dames s'occupèrent d'abord de la préparation des camps. L'endroit choisi: le lac St-Vincent. La durée de chacun: trois jours.

Le premier camp, celui des filles, fut couronné de succès, grâce à l'actif et généreux dévouement de Mme P. Poirier, qui se chargea de la cuisine; elle fut aidée à ce travail par la généreuse collaboration de Mme E. Ouellette et de Mme A. Mageau. Seize fillettes de 6 à 13 ans en profitèrent. Les directrices du camp, qui firent preuve de beaucoup d'ingéniosité pour amuser et intéresser nos jeunes, furent Mlles Cécile et Jeanne Gervais.

Les garçons eurent ensuite leur tour. Seize jeunes de 6 à 15 ans répondirent à l'invitation et eurent l'avantage de jouir de trois jours de franche gaieté dans les bois et près du lac. Mme F. Fjellsstrom donna sa généreuse collaboration en s'occupant de la préparation des repas. Le directeur et l'aumônier du camp, ce fut notre toujours si dévoué M. le curé G.-H. Primeau. Il reçut l'aide très appréciée de M. Joseph Corbière.

Les camps terminés, on passa à la réalisation de la deuxième partie du programme tracé: les jeux organisés sur le terrain de l'école. Trois après-midis par semaine, de 2 à 5 heures, sous l'habile direction de Mlle Cécile Gervais, et de Mlles Jeanne Gervais et Lorette Poirier, nos jeunes prirent part à une variété de jeux, dont le but était de développer leur esprit d'initiative, leur esprit de coopération, leur sens social. On leur organisa aussi de belles promenades à travers champs, ou au lac, et d'intéressantes parties de balles.

Nombreux sont les jeunes qui surent bénéficier de ce programme de jeux organisés. En additionnant les présences de chaque jour, on obtient le chiffre imposant de 527.

La troisième étape du programme des vacances ne manqua pas d'accentuer davantage l'intérêt de tous les jeunes dans cette organisation dont ils étaient l'objet et qu'ils devaient à tant d'admirables et constants dévouements. Et c'est avec beaucoup de joie qu'ils se mirent à l'oeuvre pour préparer un concert étudiant, sous la généreuse direction de Mme Henri Mageau et de Mlle Cécile Gervais. La salle paroissiale groupa cette fois toutes ces bonnes volontés; on y pratiqua chansons, danses, comédies; on s'intéressa activement à la confection des costumes. Mais l'épidémie de polio qui défendait les réunions d'enfants, ne permit pas de présenter ce concert à tous les parents, à la date prévue. Mais ce n'est que partie remise.

Les dames responsables de cette magnifique organisation de vacances à Mallaig furent heureuses d'adresser, par écrit, un merci très spécial à tous les généreux collaborateurs et collaboratrices, qui rendirent possible ce projet si nécessaire pour le bien-être physique et moral de nos jeunes en vacances. Elles désirent les remercier de nouveau, tous et chacun, par la grande voix de La Survivance.

Un autre centre d'intérêt, depuis quelques semaines, à Mallaig, c'est bien la préparation de la patinoire, non loin de la salle paroissiale. Voilà un autre geste admirable de coopération, puisque plusieurs paroissiens tinrent à seconder le dévouement dynamique de M. le curé dans l'érection de cette patinoire, dont la nécessité est d'une évidence incontestable pour solutionner l'un des problèmes de loisirs d'hiver des jeunes et des moins jeunes. A ceux qui ont contribué le bois ou les clous; à ceux qui ont aidé à creuser les puits: aux adultes et aux jeunes garçons qui ont fabriqué la "muraille" de la patinoire, le plus sincère de tous les mercis.

Le 26 août dernier, Mlle Angéline Ouellette unissait sa destinée à celle de M. Guy Vallée, de Ste-Lina. Un grand nombre de parents et amis assistèrent à la messe du mariage, pour demander à Dieu de bénir les jeunes époux et de leur accorder une vie longue et heureuse. La voix de cet Echo de Mallaig leur apporte de nouveau nos meilleurs voeux de bonheur.

FORT KENT

M. et Mme Joseph Fex sont revenus de leur voyage dans l'Est des Etats-Unis à Holyoke, Mass. Mme Fex a été heureuse de visiter deux de ses soeurs qu'elle n'avait pas revues depuis plus de 20 ans. Ils ont également visité Rougemont, St-Hyacinthe, Granby, St-Clet, St-Lazare et Vaudreuil. Ils n'ont pas manqué de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, au Cap-de-la-Madeleine et à l'Oratoire Saint-Joseph. Ce magnifique voyage a été fait par train.

Lisez et faites lire la Survivance

MARIE-REINE

M. et Mme Roland Blanchette et leur bébé sont arrivés en camionnette à Marie-Reine chez M. et Mme Gérard Blanchette. Ils ont quitté leur habitation du Cap-de-la-Madeleine, P. Qué., en vue d'un établissement dans notre région. M. Roland Blanchette est menuisiers de profession et compte s'établir sur une ferme. Bienvenue à cette famille qui reçoit l'hospitalité chez leur frère et bellesoeur de Marie-Reine.

Samedi matin le 5 septembre, M. et Mme Raymond Duchesne (née Renée St-Amant) arrivent d'Edmonton pour quelques jours de promenade et de repos chez M. Camille St-Amant et fils, de Marie-Reine. Mme Raymond Duchesne éprouve un grand changement à Marie-Reine, puisque sa mère est décédée le 22 juin dernier et enterrée au cimetière paroissial.

Mme Amédée Bizier et son fils, de Girouxville, passent quelques jours chez M. et Mme Jules Chabot.

La retraite fermée pour jeunes filles de la J.A.C. de Grouard, qui se tient à Donnelly, compte trois retraitantes de Marie-Reine. Ce sont Mlles Céline Belzile, Anita Ethier et Lorraine Guillet.

Dimanche après-midi le 6 septembre, le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., curé-desservant de Marie-Reine, va donner le service religieux et célébrer sa troisième messe dominicale à St-Isidore où quelques familles du Lac St-Jean sont établies sur la ferme Cecil Thompson ou à proximité, à 6 milles à l'est de Peace River. Il en sera ainsi chaque dimanche.

JOURNEE MARIALE

au sanctuaire du

Collège Saint-Jean

Dimanche le 13 septembre

PROGRAMME

Grand'messe à 9h. a.m.

De 9h. a.m. à 9h. p.m.: Rosaire perpétuel.

3h. p.m.: Bénédiction des malades.

De 8h. à 9h. p.m.: Heure spéciale de clôture — procession aux flambeaux à la Grotte du bon frère Antoine.

Bienvenue à tous — La Vierge vous attend avec son sourire!



Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir!

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste. Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50

COLLEGE SAINT-JEAN

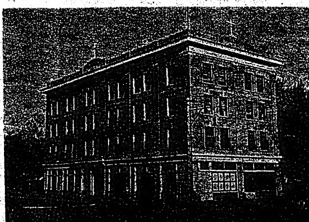
Entrée des élèves

Pensionnaires: 16 septembre (8h. du soir)

Externes: 17 septembre (8h.30 du matin)

La rentrée est retardée cette année pour diverses raisons: travaux de construction, maladie, etc.

PENSIONNAT DE L'ASSOMPTION



98e rue et 108e avenue — Edmonton

Rentrée des pensionnaires: 14 septembre

Rentrée des externes: 15 septembre

Collège Saint-Jean

Collège affilié à l'Université d'Ottawa et au Département de l'Instruction publique de la province d'Alberta.

- Cours à base classique: latin-sciences.
- Cours adapté aux conditions de l'Ouest canadien.
- Education sociale soignée: Cité étudiante, caisse populaire, etc.
- Education religieuse sérieuse.
- Atmosphère française.
- Ecole de formation de l'élite religieuse et laïque française d'Alberta.

Un éminent éducateur affirme que le Collège Saint-Jean est la seule institution de la Province à donner une éducation humaniste.

Pour tout renseignement,
adressez-vous au
R. P. RECTEUR,
8406 - 91e rue,
Edmonton, Alberta.

Message aux Franco-colombiens

par M. l'abbé Adrien Verrette, président du Conseil de la Vie Française en Amérique

Le Conseil de la Vie Française en Amérique s'acquitte en ce moment d'une tâche bien réconfortante, celle d'offrir à nos compatriotes de la Colombie, un salut fraternel et un message d'encouragement.

En visitant ce dernier chaînon de la solidarité française en Amérique, de Boston à Vancouver, ce pèlerinage de Liaison Française vous apporte de nouveaux espoirs de persévérance. Il établit sûrement des liens qui ne manqueront pas d'être profitables.

Nous voulons d'abord rendre hommage à la Fédération Canadienne-française de la Colombie, qui nous a reçus samedi soir avec tant de cordialité. Dans les harmonies de vos chants et la chaleur de vos étreintes, sous la voûte du grand hall de votre gare, nous avons compris l'immense joie que vous ressentiez à accueillir des frères venus de si loin et pourtant si près de vos coeurs.

Nous vous remercions et nous constatons dans votre attitude le magnifique esprit de solidarité qui vous anime. Qui aurait osé rêver il y a quelques années seulement, qu'une pareille rencontre deviendrait possible sur la côte du Pacifique, au milieu de frères aussi tenacement attachés à leur vie catholique et française.

Nous nous réjouissons donc avec vous, frères de la Colombie, et de suite nous vous déclarons que notre présence au milieu de vous est le merci que nous vous adressons en retour pour votre splendide et émouvant manifeste, aux assises du Congrès de Québec, l'an dernier.

C'est que la Providence a véritablement béni vos louables efforts de persévérance. Vous possédez maintenant cinq paroisses, des cercles, des écoles et une militante fédération qui enveloppe et dirige vos préoccupations de rayonnement dans cette lointaine province. Nous vous disons notre reconnaissance émue.

A vos prêtres et religieux, à vos religieuses du Québec, désormais racinées dans votre sol et qui ont répondu à vos remuants appels, à tous vos chefs et dirigeants qui cherchent avec prudence et tenacité à améliorer vos positions, nous réitérons l'hommage de notre fraternelle admiration et nous vous promettons notre inaltérable attachement.

Ce n'est donc pas en vain que nous venons dans votre immense et lointain pays. Nous voulons y semer des germes de dévouement et de persévérance. Et nous vous demandons de tenir malgré tout, car le succès ne saurait manquer à vos admirables efforts.

Pour les avoir compris dans toute leur cuisante douleur, nous avons partagé vos problèmes scolaires, et nous voulons encore une fois protester solennellement au nom de toute la race, contre le traitement injuste et inexplicable qui est fait à vos écoles catholiques et françaises, dans un Canada qui est la patrie de tous les Canadiens! Notre réponse à vos appels, est l'écho de nos âmes qui souffrent à voir souffrir des frères. Nous avons confiance que justice vous sera rendue.

Mais cette rencontre, si longtemps désirée, doit être à la joie. Nous vous félicitons d'avoir co-ordonné vos efforts dans une formule provinciale. Votre fédération, encore jeune, tiendra bientôt son neuvième congrès. Elle est la clé de tous vos espoirs. Sans elle, vous ne sauriez accomplir des progrès durables.

Vous devez donc entourer votre fédération de tous vos égards, et la maintenir vivante au dessus de tous les intérêts particuliers. Et, chers compatriotes, acceptez ce message de votre Conseil de la Vie Française. A l'instar de vos frères des autres minorités, entourez donc vos intérêts catholiques et français de la plus entière sympathie! Confiez vos générosités et vos dévouements à des associations essentiellement et exclusivement consacrées à votre progrès.

Quelle que soit l'attirance de ceux qui ne sont pas chargés explicitement de votre avancement, sachez maintenir votre fermeté et votre tenacité. Il n'y a qu'une seule manière d'être fidèle à notre vie française; c'est de l'être totalement et sans partage. Nous n'avons pas le moyen de faire des largesses aux étrangers. Défiez-vous de ces prétendus messagers de la bonne entente qui finissent par paralyser votre zèle et votre action.

Avec dignité, charité et tolérance, montez la garde autour de vos oeuvres. Faites l'entente sacrée autour de votre fédération et choisissez vous toujours des chefs invulnérables. Multipliez vos manifestations de vie française, soirées, fêtes patronales, concours de français, festivals, cercles et émissions à la radio. Songez même à l'établissement d'un poste et à la fondation d'une publication française. Recevez dans vos foyers le journal français qui vous apporte les mots d'ordre, les formules de vie et l'encouragement nécessaire; et surtout travaillez au dessus des soucis personnels.

Frères de la Colombie, vous êtes à la vérité les initiateurs d'un réveil salutaire. Des millions de vos compatriotes, dispersés dans cette province, attendent l'appel au ralliement! Allez de l'avant avec confiance et fierté.

Nous savons qu'il y a à vos côtés des foyers admirables, des mères décidées à seconder vos nobles efforts. Sachez également, et quel stimulant pour vous, que dans toute l'Amérique, des millions de frères vous admirent et sont intéressés à votre bonheur.

Avec cet encouragement que vous apporte votre Conseil de la Vie Française, continuez votre persévérance et votre croissance. Vous êtes la preuve vivante et indéniable que dans toute l'Amérique, notre belle mission doit multiplier ses conquêtes. Songez surtout à organiser votre jeunesse. Elle devra bientôt prendre sa place, si modeste soit elle, dans les cadres de cette grande entreprise de la relève sur le continent.

Voilà donc, chers frères de la Colombie, le message que nous vous apportons. Il est fait de confiance et d'affection. Fasse le Ciel que cette rencontre produise des fruits durables et laisse dans tous les coeurs un plus grand souci de solidarité, avec l'assurance que nous continuerons tous ensemble cette mission de fidélité qui permettra à notre grande famille française d'Amérique, parce que très unie, de renouveler ses nobles exploits, dans les généreux sillons que nous ont tracés nos pères et vos courageux devanciers dans ce riche et prospère royaume de la Colombie au Canada.

Adrien Verrette, ptre
Président.

VANCOUVER

Feue Edna Loiselle

Une des familles les mieux connues et estimées de notre paroisse, vient d'être plongée dans un deuil cruel, par la mort presque soudaine de Mlle Edna Loiselle. A peine arrivée de Montréal, en vue de son prochain mariage à Vancouver, elle a été, en moins de trois jours, dont un seul à l'hôpital, victime de l'impitoyable polio.

Ses funérailles eurent lieu samedi, le 5, exactement une semaine avant son mariage projeté. L'assistance considérable, l'imposant cortège, les messes et les sympathies innombrables ainsi que les fleurs abondantes offertes de toutes parts témoignent de l'universelle estime dont jouissaient la défunte et sa famille. Les funérailles eurent lieu à St-Sacrement, célébrées par le R. P. Z. Bélanger, curé, assisté comme diacre et sous-diacre du T. R. P. R. Pérusse, s.s.s., supérieur provincial, et du R. P. R. Mercier, s.s.s. L'inhumation s'est faite au cimetière Ocean View.

Née à Vonda, en Saskatchewan, il y a 26 ans, Edna avait fait ses études à Saskatoon et à Vancouver et travaillait depuis quelques années comme sténographe au Canadien National, de Montréal. Elle était fiancée au Docteur Jean Bélanger, également de Montréal. Lui survivent, ses parents, M. et Mme Oscar Loiselle, ses soeurs, Mme H. McDougall (Alma) et Rita, tous de Vancouver, et son frère, Hervé, de Winnipeg.

A la famille éprouvée nous renouvelons le témoignage de notre profonde et sincère sympathie.

Le Congrès de la Fédération

Voici le programme général du Congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie britannique, qui se tient cette année à Vancouver, à la paroisse St-Sacrement. Nous donnerons la semaine prochaine le rapport des travaux de cet important congrès, le 9ème depuis la fondation de la Fédération canadienne-française de la Colombie.

Annonces classées

On demande une sténographe bilingue avec ou sans expérience. Position permanente. F. J. Tonkin & Cie. 11219 ave Jasper, Edmonton.

* * *

1,000 vendeurs gagnent honorablement leur vie avec notre agence; pourquoi pas vous? Il reste du bon territoire dans votre entourage. A temps régulier ou partiel, vous pouvez augmenter vos revenus dans un territoire exclusif. Ecrivez-nous immédiatement. FAMILEX, Dépt. 8, 1600 Delorimier, Montréal.

Animaux égarés

Des cowboys et des gardes du parc national de Jasper sont toujours à la recherche de deux bouvillons, qui sautèrent la semaine dernière la clôture où ils se trouvaient, et que l'on n'a pas encore retrouvés. Les actrices de cinéma Ruth Roman et Corrine Calvet, principales interprètes du film "The Far Country" auquel les bouvillons récalcitrants participaient comme figurants, se sont jointes aux chercheurs.

Pise (IN) — Le célèbre roman La Puissance et la Gloire, de l'auteur anglais, Graham Greene, a été transformé en pièce de théâtre, dont la première représentation aura lieu prochainement à Pise. (C.C.C.)



Sur le pont du "Columbia" qui vient d'arriver au quai de l'Anse-au-Foulon avec 804 immigrants à bord, S. Exc. Mgr Maurice Roy, Archevêque de Québec, accueille les nouveaux venus. "Le Bien-Etre des Immigrants" s'occupe des néo-canadiens de Québec: en 1952, il a secouru 395 personnes de 79 familles différentes en leur apportant l'assistance la plus variée: vivres, loyer, remèdes, linge, charbon, etc. La Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat (Ottawa), grâce à la collecte annuelle "des Charités papales et des victimes de la guerre"; cette année la quête "des Charités papales" aura lieu dans toutes les églises le dimanche 13 septembre.

VICTORIA

Le Club Canadien-français de la C.B., tient sa réunion mensuelle le lundi 31 août. Mme Georges Parent, vice-présidente, est choisie "déléguée officielle" du groupe au 9ème Congrès de la Fédération C.-f., dont les assises se tiendront à la Paroisse française, à Vancouver. La Réunion annuelle générale est fixée au vendredi 1 septembre. Ce sera également la première partie de cartes de la nouvelle année, au profit du "Fonds spécial" pour les besoins de la future paroisse de Langue française à Victoria.

La visite de "La Liaison française", avec ses bénédictions et ses encouragements porte fruits. Un bel enthousiasme règne au sein du Club. Plus que jamais l'espoir est vivace. On parle même de "Fêter" la "première chandelle" du "Fonds spécial" par un "Thé", Au-Vieux-Québec. Nous y reviendrons.

Les visiteurs: Maurice Landry est rentré chez ses parents (M. et Mme François Landry de la rue Government), gagnant d'une "Bourse" du gouvernement de l'Alberta. Maurice fait son cours à l'Université de l'Alberta.

Mme Jean McKenzie (née Vallée) et Jean-Ann, d'Edmonton, M. et Mme Odile Landry de Red Deer, visitèrent les Landry également.

Chez M. et Mme Casimir Despins de la Tolmie: Mme Adèle de Trémaudan de Le Pas, Manitoba.

Naissance

Mme Valentine-Kenny-Smith (fille de Mme Kenny de la rue Cambridge) qui habitait la Nouvelle-Ecosse depuis son mariage, vivra désormais à Clenton, Ont.

Elle vient de donner naissance à son deuxième enfant; une fille, Marie-Christine. Félicitations.

McLENNAN

Les élèves du Juniorat Saint-Jean sont venus dimanche soir nous faire preuve une fois de plus de leurs talents d'artistes dans une représentation de la comédie en 5 actes "Le Bourgeois gentilhomme" de Molière, pièce théâtrale difficile à rendre, mais exécutée avec brio par nos acteurs de passage, et ce au grand plaisir des auditeurs qui n'ont certainement pas ménagé des applaudissements et de l'admiration si bien mérités. Les quinze exécutants dont les noms suivent, ont prouvé leur grande habileté et ne le cèdent en rien, nous croyons, aux professionnels. Francis McMahon, bourgeois, est, paraît-il, doué d'une mémoire prodigieuse; Blanche Gabourey, femme du bourgeois, l'un des meilleurs rôles féminins, titre que lui a valu son caractère franc; Georgette Maisonneuve, fille du bourgeois (de Donnelly), Jeannette Tremblay, servante, imitatrice incomparable, Paul Roy, amoureux et Mufti habile, Benoit de Margerie, valet et plus loin, maître de philosophie et champion des rôles masculins, Bernard Saucier, comte; Evelyne Bisson, marquise; René Bélanger, maître de musique; Roland Bérubé, élève musicien; Georges Lavallée, maître de danse; Bernard Saucier, maître d'armes; Bernard Brosseau, maître tailleur; Yvon Lapierre, apprenti tailleur. Les danseurs turcs: G. Béland, G. Lavallée, B. Brosseau, Y. Lapierre; directeur de la pièce, R. P. André Mercure, o.m.i., qui accompagnait ses acteurs avec le R. P. Douziech, o.m.i., et M. l'abbé MacKenzie. La musique et les chants étaient hors de fait, et tous avec leur directeur ont droit à de sincères félicitations.

Mme Jean Lessard, de Maillardville, est venue visiter ses enfants qui demeurent en Alberta. Elle est allée chez son fils René, ingénieur civil d'Edmonton, chez M. André Lessard, de Brownvale, M. Jean Lessard, employé de "Giroux Frères", et Mme Vianney Limoges (Mariette). M. Limoges est maître de poste à McLennan. Mme Lessard, autrefois de McLennan, espère revenir vivre encore en Alberta.

M. Gaston Dubrûle est en visite chez ses parents, à McLennan.

CALGARY

Voyages

Mme E. Rousseau et sa fille sont de retour à Calgary après un voyage dans la province de Québec.

M. Rodolphe Portelance et son fils Guy sont revenus d'un voyage à Tangente où ils étaient allés rendre visite à leur famille.

Soirée

Le samedi 5 septembre dans la salle de l'école Ste-Marie a eu lieu une soirée dansante canadienne-française. Ce fut un beau succès et les assistants s'en donnèrent à coeur joie pendant une partie de la nuit. On dansa sur les rythmes tant anciens que modernes dans une atmosphère de franche gaîté. Il est dans l'intention du comité des fêtes du Club Français de Calgary d'organiser des réunions de ce genre au moins une fois par mois. Il est de l'intérêt de tous de faire un peu de publicité autour de ces fêtes afin que l'on arrive à en faire de grands succès. Il nous reste à complimenter les organisateurs de la belle tenue de cette soirée.

Réunion

Les dames de Sainte-Famille ont tenu leur réunion mensuelle le mercredi 2 septembre. On y a discuté de l'organisation du thé annuel au profit des oeuvres de la paroisse et qui on l'espère connaîtra une grande affluence.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Le bon Père Giroux, qui devait nous quitter pour retourner à son poste de Joussard, le 31 août dernier, est encore au nombre de nos 31 malades catholiques en ce 7 septembre; il peut dire sa messe, et combien fervemment et pieusement, tous les matins; il a comme servant de messe, notre aumônier; tous les deux gardent une éternelle jeunesse. Introibo. . . ad Deum qui laetificat juventutem meam. Notre malade a de nombreux visiteurs, surtout parmi ses confrères Oblats, ses voisins; les Métis sont heureux de trouver en lui un confesseur de leur langue; toutes les nouvelles l'intéressent, même le récit de la pièce du "Bourgeois Gentilhomme", joué avec succès à McLennan le 6 au soir.

Il y a du nouveau à notre hôpital; maintenant, en entrant par la porte centrale, il y a à gauche, un appartement réservé pour l'admission des malades; c'est là que Soeur Marie Françoise reçoit les nouveaux clients et les inscrit dans ses fiches; à droite se trouve le cashier department sous la direction de Soeur Eugène la Providence.

Nous avons eu un grand nombre de communions à l'occasion du premier vendredi; il y eut exposition du Saint-Sacrement, qui se termina par l'Heure Sainte le soir.

Parmi nos malades canadiens-français, nous avons Joseph Drouin, de Guy, et Mme Achille Planté (maman d'un gros garçon) de Joussard.

Pour aujourd'hui, on nous annonce de la pluie; nous espérons toutefois que le bon Dieu continuera de nous donner du beau temps dont nous avons besoin pour faire les récoltes.

ST-JOACHIM

L'ouverture des classes à l'école Grandin et au jardin d'enfance aura lieu le 14 septembre. Il n'y a pas de changement parmi les institutrices françaises, donc nous aurons Sr Hubert de Jésus: grades 7, 8 et 9; Sr Ste-Camilla: grades 5 et 6; Mlle A. Aquin: grades 3 et 4; Sr Ste-Martha: grades 1 et 2. Sr Céline Thérèse au jardin d'enfance se prépare pour recevoir environ vingt petits enfants.

M. et Mme Ernest Gourdine et leur fille Monique sont partis pour un voyage de six semaines vers Ottawa et Montréal. En passant ils visiteront leur fils, le Frère Marie Alphonse (né Gilbert) chez les Pères Trappistes à St-Norbert, Man.

La famille Bernier reçoit actuellement la visite de M. Georges Bernier, de Détroit.

BEAUMONT

En l'église de Beaumont le 1er septembre a été célébré par M. l'abbé Lapointe le mariage de Mlle Gabrielle Magnan, fille de M. et Mme Léopold Magnan, avec M. Claude Morin, fils de M. et Mme Johnny Morin. La mariée portait une robe blanche de dentelle et du net de nylon avec un long voile et son bouquet était composé de roses et carnations rouges et blanches. Le marié portait un bel habit bleu marin.

Les filles d'honneur étaient Mlle Cécile Vallée qui portait une jolie robe verte avec bouquet vert, et Mlle Roxane Maltais qui portait une jolie robe jaune avec bouquet jaune.

Les garçons d'honneur étaient MM. André Magnan et Ambroise Morin. Mme Léopold Magnan portait une jolie robe bleu marin avec corsage de roses ainsi que Mme Johnny Morin.

Le dîner fut donné par M. Morin à la salle de Looma. Le souper fut pris chez M. Léopold Magnan. Après le souper on se rendit au Temple Maçonnique. M. et Mme Claude Morin font leur demeure ici à Beaumont.

M. et Mme W. Hérard ont eu la visite de leur fille religieuse chez les Soeurs de la Providence.

M. et Mme Anne Monmagny, de Sherbrooke, P.Q., sont en visite chez M. et Mme Thomas Bilodeau.

Mme Thomas Bilodeau est partie pour une promenade à Labrecque, Sask.

M. Daniel Renaud est revenu de l'hôpital où il a passé une semaine à la suite d'un accident survenu à l'ouvrage.

A l'hôpital, Mme Hermas Charbonneau qui a subi une opération samedi dernier.

Mme Joe Villeneuve est aussi à l'hôpital. Nous souhaitons à nos malades un prompt rétablissement.

M. et Mme Maurice Dagenais sont déménagés à Legal où Mme Dagenais fera la classe.

Nous souhaitons bienvenue à une nouvelle famille qui vient s'établir parmi nous, M. et Mme Beaudoin, de Sask.

L'on réclame des prisonniers

Les N.U. ont présenté ce soir aux communistes à Panmunjom une liste portant les noms de 3,444 prisonniers de guerre alliés, dont trois canadiens de la 25e Brigade, qui n'ont pas été rapatriés. Cette liste a été présentée à une réunion de la commission mixte pour l'armistice en Corée, et les N.U. ont exigé des informations complètes concernant le sort de ces malheureux.

* * *

Belgrade. — Borba, organe officiel du parti communiste yougoslave, a signalé qu'un prêtre catholique pro-italien a été chassé de sa paroisse parce qu'il faisait, entre autres choses sonner les cloches à toute volée pendant un discours du maire communiste.

Réduction des prix en France

La réduction de 10% des prix de la viande sur les marchés en France, ordonnée par le cabinet de M. Joseph Laniel, est entrée en vigueur hier. Cette mesure est la première d'un plan gouvernemental pour apaiser le mécontentement ouvrier, en France. Une réduction semblable, concernant d'autres produits alimentaires, est prévue pour le 10 septembre.

Il n'a pas voulu se suicider

L'ambassadeur soviétique en Iran, Anatoli Lavrentiev s'est entretenu hier avec un représentant du gouvernement de Téhéran, et a ridiculisé les rapports voulant qu'il ait tenté de se suicider la semaine dernière.

LAFOND

La paroisse a été bien privilégiée en n'ayant pas toute la pluie qui est tombée aux alentours. Nous avons plusieurs jeunes gens arrivés de la province de Québec, qui travaillent sur les fermes de ces environs. Aussi les moissons se font à grands pas.

M. et Mme Georges Simonin, de Calgary, leur fille Gloria et leur petit-fils ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Hubert Lavoie.

Mme Armand Paré, de Cheadle, accompagnée de ses fils Victor et Marcel, Mme Jos. Paré, de Legal, Mme Louis Lapierre et famille, de Strathmore, ont fait une courte visite chez Mme Armand Théroux. Elles avaient visité Mme Annette Dérosiers, M. et Mme Léon Camache et autres de St-Paul et se sont ensuite rendus à Végreville, rendre visite à Mme Louisa Théroux, la mère des deux dames Paré.

M. et Mme Ernest Foisy (née Rita Tessier) sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 23 août. Il fut baptisé le 6 septembre sous les noms de Léonard Rosaire Joseph. Le parrain et marraine sont M. et Mme Arthur Foisy, les grandsparents paternels de l'enfant.

GUY

Va-et-vient

Le R. P. Campagna, o.m.i., a rendu visite au R. P. Thivierge.

La Rév. Mère Provinciale des Soeurs Ste-Croix est venue visiter ses sujets ainsi que le couvent.

M. Jean-Louis Dallaire, de Donnelly, en visite chez M. et Mme Adrien Gamache.

M. et Mme Wilfrid Bisson, M. et Mme Georges Cartier, ainsi que MM. Paul et Fernand Bisson sont allés visiter Joussard et Grouard.

M. et Mme Paul Lemay, de McLennan, en visite chez M. Moïse Lafleur.

M. et Mme Marcel Dancause, de McLennan, en visite chez M. et Mme Jos. Dancause.

Mme René Bradley accompagnée de ses deux enfants en visite chez sa mère, Mme Anna Lemay.

La coopérative d'électricité rurale de Guy a tenu une réunion importante, dimanche le 6 septembre. Tous les intéressés y étaient présents. On a rempli les notes d'emprunt pour faire venir le matériel pour finir la ligne d'électricité et en même temps signé les contrats avec la compagnie d'électricité Northland Utilities.

L'Eglise en marche

Nouveau clocher à l'église d'Uranium City

Uranium City (IN) — Le nouveau clocher de la nouvelle église d'Uranium City pourra, probablement avant l'hiver, dresser fièrement vers le Ciel sa croix rédemptrice. Les travaux avancent rondement. Il y a beaucoup d'activité dans ce district minier qui compte environ 400 catholiques et dont Uranium City est le centre administratif. (C.C.C.)

Nouvel hôpital de cent lits dans l'artique can.

Aklavik (IN) — Sous l'impulsion du Supérieur de la mission, le Rév. Père Binamé, o.m.i., et la direction du Frère Tesnière, les travaux d'excavation du nouvel hôpital de 100 lits se poursuivent activement, mais non sans difficultés. On sait que la terre est perpétuellement gelée à Aklavik et se prête difficilement à des travaux de creusage, même en plein coeur de l'été. Mais les équipes se relèvent courageusement et l'on espère couler avant longtemps le béton des fondations. (C.C.C.)

Collaboration chrétienne en Allemagne

Hambourg (IN) — Le ministre de l'Intérieur de la République fédérale a souligné, lors d'une réception officielle au Sénat de Hambourg, que le Gouvernement de Bonn s'efforçait de maintenir, en participant à leurs congrès annuels, de bonnes relations avec les deux principales religions chrétiennes, dont les membres entretiennent, d'ailleurs, les uns avec les autres, d'excellents rapports sur le plan chrétien. D'autre part, le professeur Will, de Loccum, a démandé, dans un comité d'études, l'appui officiel de l'école chrétienne, et même confessionnelle, pour que la jeunesse ne soit pas tiraillée moralement entre les différentes opinions des instituteurs. (C.C.C.)

Vive expansion de la ligue catholique du film

Munster (IN) — On mande de Munster que la Ligue catholique du film, fondée dans ce diocèse, a vu le nombre de ses membres passer de 80,000 à 130,000 depuis le mois de juillet. La direction de cet organisme est confiée à 228 préposés laïques. (C.C.C.)

L'Eglise en Polonge

Rome (IN) — On apprend à Rome que toutes les manifestations de la vie religieuse, en Pologne, font l'objet d'une rigoureuse surveillance par les autorités polonaises. Toute initiative de pèlerinage, de mission, de retraite, nécessite l'obtention d'un permis de l'administration civile, à laquelle il faut s'adresser plusieurs semaines d'avance. (C.C.C.)

La cloche de Rovereto sonne encore

Rovereto (IN) — Après un assez long silence, la cloche de Rovereto, dédiée aux morts de la guerre de tous les pays, a sonné en mémoire des soldats tués en Corée. Elle vient d'être refondue. (C.C.C.)

Le logement et l'esprit révolutionnaire

Hambourg (IN) — La société allemande destinée à préconiser la construction de petits logements distincts réclame l'aménagement d'un plus grand nombre de quartiers composés de maisons familiales séparées, en remplacement des longues rangées de maisons à appartements. L'expansion des maisons familiales distinctes et d'un petit jardin attenant à chacune contribuerait à enrayer les idées radicales et révolutionnaires, a déclaré son président au Dr Neumayer, ministre fédéral de l'Intérieur. (C.C.C.)

Un tiers des étudiants sont catholiques

Tokyo (IN) — Les plus récentes statistiques de l'Université Sophia, de Tokyo, donnent les chiffres suivants des catholiques qu'on y compte: 327 étudiants catholiques sur 1,160; 33 professeurs catholiques sur 78; 7 catholiques employés dans l'administration sur un personnel de 20 membres. Dans ces chiffres ne sont pas compris les Pères Jésuites et les Scolastiques. (C.C.C.)

La plus grande partie de l'Arabie est habitée par des tribus de Bédouins nomades qui vivent en élevant des troupeaux de moutons et de chèvres.

Dix millions de timbres

Cité du Vatican (IN) — La collection de timbres du Vatican, maintenant exposée dans des sales modernes, spécialement aménagées à cet effet, sera désormais accessible au public, qui pourra admirer plus de 10 millions de timbres recueillis parmi les plus beaux et les plus précieux du monde. (C.C.C.)

Congrès international du théâtre religieux

Bruges (IN) — A l'occasion des fêtes de l'Assomption s'est tenu à Bruges un Congrès international du Théâtre religieux. La Belgique, la France, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Suisse y étaient représentés. Dans le cadre de ce Congrès, une cérémonie religieuse a eu lieu, dans la unit, après laquelle on a représenté une pièce consacrée aux sept joies de la Vierge, dont la dernière est l'Assomption. (C.C.C.)

Evêque catholique conseiller d'information

New-York (IN) — Son Excellence Monseigneur James H. Griffiths, évêque auxiliaire de New-York, vient d'être appelé à la charge de conseiller à l'Information. Il a été nommé membre de la Commission chargée d'émettre des avis, dans le domaine moral et spirituel, à l'Administration de l'Information internationale, le département du gouvernement américain chargé de l'information à l'étranger et du contrôle de l'émetteur "La Voix de l'Amérique". Le Révérend Père F. A. MacGuire, secrétaire du service missionnaire de Washington, a été élu membre suppléant. (C.C.C.)

La reine inaugure un monument

Hasselt, (Belgique) (IN) — Un monument vient d'être inauguré à Hasselt en présence de la Reine Elisabeth de Belgique, à la mémoire des quatre Frères de la famille Adons, tous quatre Frères mineurs, missionnaires en Chine, dont deux sont morts martyrs, un troisième est décédé lors de l'isvasion communiste et le quatrième, expulsé, a succombé en terre chinoise. La cérémonie a été présidée par Son Excellence Mgr van Zuylen, évêque auxiliaire de Liège. (C.C.C.)

Dix minutes de réflection

Quiconque s'élève sera abaissé

En ce seixième dimanche après la Pentecôte, nous aimerons méditer sur l'humilité chrétienne, que nous rappelle les paroles de Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui: "Quiconque s'élève sera abaissé et quiconque s'abaisse sera exalté". Cette semaine liturgique sera propice à cette réflexion, puisque l'Eglise célèbre aujourd'hui la solennité de la Nativité de Marie, et qu'elle fêtera, mardi, le 15 septembre, Notre-Dame des Sept Douleurs. Après le Christ et en Lui, Marie est le modèle par excellence de l'humilité. Contemplons la Ste Vierge Marie, à Nazareth, au moment où l'Ange la salue "Pleine de grâce". Méditons, sans nous lasser, la réponse de Marie: "Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon votre parole".

Souvent, nous nous proclamons les serviteurs de Dieu et de l'Eglise. Le sommes-nous toujours en réalité? Servir Dieu, c'est faire de Sa volonté l'inspiration de notre vie. Servir l'Eglise, c'est aussi faire sa volonté, marcher d'après ses directives, nous dégager de cet amour-propre qui nuit tant à tout avancement spirituel. Les saints ont pu jeter une telle lumière dans l'Eglise et sur la route de l'humanité, parce qu'ils se sont faits les vrais serviteurs de l'Eglise et du genre humain. Ils ne recherchaient pas pour eux des avantages particuliers, ils n'essayaient point de capitaliser en leur faveur, à leur gloire personnelle, les triomphes que Dieu leur permettait de remporter partout dans le monde. Les saints avaient trop bien compris ces paroles du Maître: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur", pour risquer seulement de s'attribuer quelque mérite que ce soit dans leurs réussites apostoliques.

Et puisque cette semaine nous ramène la touchante fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, nous aimerons nous transporter en esprit sur le Calvaire, où au pied de la Croix, Notre Dame se tenait debout. La T. Sainte Vierge Marie savait bien qu'Elle avait donné au monde Jésus, le divin Sauveur, le Roi du ciel et de la terre. Elle savait bien que son Fils tout-puissant pouvait anéantir, en un instant, ses bourreaux, et tout l'empire romain. Profite-t-Elle alors de son pouvoir incommensurable sur le Coeur de son Fils, pour Lui demander de se venger, d'écraser, afin de les confondre, ces brutes qui Lui imposaient le martyre le plus ignominieux qui soit? Non, STABAT. Elle se tenait debout, dans l'attitude humble et digne de l'acceptation, parce qu'Elle nous aimait, malgré nos indignités, parce qu'Elle voulait nous sauver en union avec son Fils, le Rédempteur du monde. Ces paroles de Jésus mourant: "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font", Marie les saisissait mieux que personne, Elle qui, mieux que quiconque, avait médité les Ecritures et connaissait tout l'abîme d'abjection que l'Homme de douleur devait supporter pour racheter le genre humain.

Oui, Marie se tenait debout, toute simple, sans affectation, comme la Mère très aimante compatissant aux souffrances de son divin Fils, et acceptant dans son Coeur douloureux et immaculé, ce Calvaire, afin que fût sauvée l'humanité. Voilà la véritable grandeur, qui ne s'enfle point de ses prérogatives, mais qui se fait à tous. Au jour de l'Annonciation, Elle s'était déclarée "La Servante du Seigneur". Tout au long de la vie cachée de Jésus, Elle n'avait fait cela que servir, avec amour, docilité, humilité. Lors de la vie publique du Maître, Elle avait encore servi en s'effaçant, et voici qu'au soir de la vie de Jésus, Elle sert de nouveau, Corédemptrice au côté du Rédempteur, pardonnant en Lui et avec Lui aux bourreaux, brûlant de cette soif de Jésus pour les âmes. Ce grand SITIO du Christ, Marie pouvait le crier Elle aussi, puisqu'aucune âme ne lui était indifférente, et que c'était pour notre salut à tous et à chacun, qu'Elle s'immolait sur le Calvaire en union avec son Fils mourant. Jamais la Vierge Marie ne s'est plaint des abîmes d'humiliations que Dieu lui a demandé de traverser. Jamais Dieu n'aurait pu lui demander de descendre toujours plus bas dans le creuset des douleurs et de l'humiliation, qu'Elle ne se fût empressée de toujours accepter cette volonté crucifiante du Seigneur. Mais la glorieuse Vierge de l'Assomption, couronnée Reine de l'univers, nous enseigne à tous que quiconque s'abaisse sera exalté.

Centre Marial Canadien.

Chronique FEMININE

La couture à la maison peut être un passe-temps

La couture peut faire faire beaucoup d'économies. L'économie n'est certes pas la seule raison qu'on ait pour coudre à la maison, mais si c'est une de vos raisons, ne manquez pas de vous demander, avant de commencer un ouvrage, si vous pourrez vraiment confectionner votre article pour moins que ce qu'il coûterait tout fait. Si vous ne pouvez économiser qu'un montant minime en faisant le vêtement vous-même, votre temps vaut peut-être plus que cela, Mais si vous pouvez épargner un tiers du prix de confection, alors la couture chez soi se justifie.

Quand faut-il coudre

Bien des femmes cousent parce qu'elles aiment coudre. Rien n'égale la fierté d'une ménagère devant le vêtement qu'elle a fait elle-même. La couture peut-être un travail difficile ou une occupation agréable, absorbante, créatrice, aux résultats tangibles.

Le vêtement confectionné chez soi est véritablement fait sur mesures. Il n'y a pas de limites à l'habileté et à l'imagination de la couturière. Une robe que vous faites vous-même aura des coutures et ourlets généreux, des piqures serrées et régulières et elle sera finie à la main pour un prix moindre que celui d'une robe de même qualité achetée toute faite. La personne qui sait coudre, sait aussi mieux juger des tissus et de l'exécution des articles tout faits.

Vos loisirs sont-ils limités? Vous pouvez coudre quand même. Il faut seulement plus d'organisation. Plusieurs femmes ne disposant que de peu de temps retouchent elles-mêmes des vêtements de confection qui ne vont pas parfaits ou transforment des vêtements usagés pour les faire durer une saison de plus.

Comment réussir en couture?

Tout prévoir

Prévoyez tous les détails de l'article que vous allez coudre avant d'acheter quoi que ce soit. Les règles qui président au choix des tissus et des accessoires sont les mêmes que pour l'achat des vêtements tout faits.

Suivez les instructions

Si vous êtes novice, commencez un patron très simple avec peu de morceaux. Ce sont des spécialités qui préparent les instructions de votre patron, vous avez donc intérêt à suivre leurs conseils pas à pas.

Travaillez avec soin

Un vêtement trop ajusté, trop cousu ou trop repassé est immédiatement attribué à un amateur. La beauté de l'exécution et la touche professionnelle sont le propre d'un ouvrage ou l'on n'a rien exagéré.

Centres d'information

Certains magasins mettent des experts à la disposition de leurs clientes pour leur montrer à rectifier le patron, à couper, à essayer, et pour leur indiquer des trucs professionnels. Les maisons de patrons offrent des défilés de mannequins, des cours de couture et de transformations. Les revues féminines et les journaux sont pleins de conseils de couture. Des brochures du gouvernement donnent aussi de précieuses leçons sur la manière de confectionner certains vêtements.

Quand on aime

Quand on aime, on ne fait plus attenplaisir, on se prive le plus possible, on se donne le plus possible. . .

Quand on aime, on ne calcule pas, on n'hésite pas, on trouve du temps pour les affaires de l'être aimé.

Quand on aime, le sacrifice ne fait pas peur, la souffrance n'entrave pas. . . On fait partager ses joies et on partage toutes les douleurs. . .

Quand on aime, on n'est jamais satisfait de son travail, on n'en fait jamais assez, on n'en fait jamais trop. . .

Qund on aime, on ne fait plus attention aux personnes, on ne voit que le coeur.

Quand on aime, on pardonne tout, à tous. . . toujours. . .

Quand on aime, on trouve des moyens insoupçonnés de se dépenser. L'amour est ingénieux et délicat. . .

J.-O. Lesieur.

Oiseaux utiles

La fauvette chasse les mouches et les moucherons.

L'hirondelle détruit un nombre prodigieux d'insectes.

Le héron défend l'espèce bovine des mouches et moucherons.

Le hibou détruit les insectes nocturnes et crépusculaires.

Le corbeau engloutit une quantité considérable de vers blancs.

La pie fait justice des insectes destructeurs des bois.

La caille et la perdrix mangent les vers de terre.

Le coucou s'arrange des chenilles que les autres oiseaux dédaignent.

Le merle purge les jardins des limaces et des colimaçons.

La grive avale par millions les insectes nuisibles.

L'étourneau fait une énorme consommation de sauterelles.

L'alouette s'attaque aux vers, aux grillons et aux oeufs de fourmis.

Le moineau dévore les vers blancs et les pucerons.

Le rossignol est grand destructeur de larves.

Il ne faut donc pas détruire ces oiseaux bienfaisants.

Au cours des cinq dernières années, on a dépensé au Canada près de dix milliards dans de nouvelles manufactures, aménagements hydroélectriques, etc.

* * *

Une famille de quatre et de revenu moyen paiera cette année $1,600 en taxes fédérales, provinciales et municipales.

* * *

Plus de 120,000 hommes et femmes sont régulièrement employés dans l'industrie forestière de la Suède, principalement dans les scieries et les manufactures de pâte de papier.

* * *

En 1941, on comptait au Canada huit villes ayant une population de plus de 100,000 âmes; en 1951, on en compte treize.

* * *

L'Université d'Heidelberg est la plus ancienne des 29 universités de l'Allemagne, ayant été fondée en 1386.

* * *

L'Ethiopie ne connait que deux saisons dans l'année, soit un hiver sec qui se prolonge d'octobre à mai et un été pluvieux.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Rayons discothèque	Notre discothèque	Rayons discothèque	De notre discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Refrains d'autrefois
10h.01—Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	
10h.15—						Radio Journal (R-C)
10h.20—						Concerto (local)
10h.30—Orgue populaire	Orchestre musette	Orgue populaire	Accordéon	Orchestre musette	Amérique latine	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Programme Mallaig	
10h.55—						Nouvelles
11h.00—Prog. Bonnyville	Progr. de Westlock	Falher	Programme Donnelly	Musique havaïenne	Bouquet musical	Messe paroissiale
11h.15—	Saludos Amigos					
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Quelques valses
P.M.						
12h.02—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12.25—A mon avis	Intermède	A mon avis	Intermède	A mon avis	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique légère
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Au piano
1h.05—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	
1h.15—						Refrains du dimanche
1h.30—						Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.45—Homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Musique légère	
4h.00—Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Micro activités	Piano classique
4h.15—Micro-Activités	Micro Activités	Message au Nord	Micro-Activités	Micro Activités	Dédiée aux malades	
4h.30—Végreville	Jasper Place	Micro-Activités	Programme d'Atmore	Prog. Lac LaBiche	Heure catholique cris	Régal artistique
4h.45—	Lionel Daunais		Piano populaire	Tangos		Au violon Nouvelles
5h.00—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Le Message de l'Immaculée	Harmonie de Radio-C.
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Concert d'opéra
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis		Carnet social et avis	
6h.15—Radio journal	Radio-Journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.20—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale					Jeux radiophon. Sieste musicale	
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
7h.15—Méli-Mélo	Causerie	Au pays de l'enfance	Méli Mélo	Méli-Mélo	Méli Mélo	Causerie de France
7h.30—Commis. Maigret	Piano à quatre mains	Autour d'une chanson	Tzigane		Trois de Québec	Petites symphonies
7h.45—						
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—Concert léger	Succès français	Intermède	Succès français	Concert léger	Tangos	Orgue
8h.15—		A votre santé				
8h.30—Fête au village	Histoires extraordin.		Récital	Extraits d'opéra	Blanc et noir	Potpourri
9h.00—Match	Musique canadienne	Chronique, pasquiers	Théâtre Radio-Can.	Boîte à chansons	Bal de campagne	Musique de concert
9h.30—Tour de chants		La terre qui chante	Musique, Midlands	Musique des Midlands	Soirée à Québec	Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	En sourdine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Succès du Jour	Rodéo Musical	Refrains étrangers	Refrains allemands	Parade de chansonet.	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—		Intermède		Intermède		Mosaïque dominicale
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Résultats du Concours de français

Nous sommes heureux de publier les noms des lauréats d'un concours de français préparé spécialement pour les élèves des grades 1 et 2. L'examen de ce concours était facultatif. On ne sera pas surpris de ne point y trouver les noms de toutes les écoles. Nous ne publions que les noms des cinq ou six premiers lauréats. Nous *félicitons* tous les élèves qui ont pris part à ce concours ainsi que les professeurs qui les y ont préparés, et nous espérons qu'ils continueront dans cette voie et qu'ils auront beaucoup d'imitateurs au prochain concours.

M. H.

Grade I

Pensionnat de l'Assomption

Paulette Therrien, Danielle Dusseault, Denise Huot, Suzette Mousseau, Marie-Adrienne Landry, Juanita Arial.

Beaumont

Edgar Maltais, Louis Vallée, Isabelle LeBlanc, Rachel Magnan, Lina Fortin.

Donnelly

Roger Benoit, Hélène Therriault, Adrienne Lapointe, Cécile Maisonneuve, Charles Roy, Lucille Maisonneuve.

Fort Kent

Henri Laramée, Marie Lapointe, Maurice Laplante, Joanne Desnoyers, Laurent Collins, Hélène Ducharme.

Lac La Biche

Alma Fyatt, Carole Johnson, Laureen Hayduk, Yvonne Desnoyer, Yvonne Létourneau, Louise Badry, Audrey Price.

Lafond

Yvette Théroux, Cécile Brault, Rita Desaulniers, Doris Robinson, Ronald Chrapko, Gloria Ternovoy.

Langlois (Guy)

Paul Hébert, Yvonne Johnson, Rose Anne, Juliette Brulotte, Marcel Lafleur, Juliette Bastien.

Legal

Lowis Lecavalier, Antoine Paquin, Raymond Rivard, Angéline Pelletier, Léon Douchiech, Paul Morin, Pierrette Deslauriers.

McLennan

Michael Beheils, Rita Chalifoux, Gisèle Perry, Rose-Hélène Audy, Marcel Lussier, Carol Lafleur.

Picardville

Pauline Franche, Pauline Boucher, Anita Vallière, Louise Potvin, Paulette St-Louis, Rose-Marie Deshoux.

Sacré-Coeur (Edmonton)

Raymond Villeneuve, Suzanne Dalziel, Lise Verret, Françoise Gagnon, Louise Normandeau, Anita Caron.

St-Martin (Végreville)

Françoise Plouffe, Doris Poulin, George Plouffe.

St-Paul

Suzanne Lambert, Guy Joly, Jocelyne Gamache, Claudette Généreux, Claudette Leroux, Rosilda Drolet.

St-Vincent

Madeleine Frigon, Anita St-Arnault, Rémi Gratton, Viviane Hébert, Denise Robert, Clément Michaud, Jules Laberge.

Ste-Marie (Spirit River)

Annette Dion.

Tangent

Jeanne Portelance, Bernadette Chaput, Roland Bédard, Viviane Langlois, Jeanne Gillon, Jacques Sylvestre.

Vimy

Paulette Dusseault, Esther Garneau, Lucienne Landry, Roland Baert, Irène Fagnan, Wilfrid Ringuette.

Grade II

Pensionnat de l'Assomption

Dolorès Saint-Arnaud, Paulette Saint-Arnaud, Maria-Antoinette Arial, Dolorès Cooper, Joanne Poirier, Renée Gagnon.

Beaumont

Lucille Accarias, Marie-Anna Vallée, Elise Fortin, Jeannette Royer, Denise Bérubé.

Donelly

Léa Thibault, Evangéline Maisonneuve, Juliette Maisonneuve, Diane Labrecque, Juliette Johnson, Roland Requier.

Fort Kent

Léon Leguerrier, Claudette Bellemare, Laurent Mercier, Louis Bourbeau, Thérèse Gaucher, Doris Boutet, France Levasseur.

Girouxville

Annette Guindon, Cécile Lefebvre, Jeannette Bégin, Noëlle Houle, Georges Simoneau, Hélène Pitre.

Lac La Biche

Lilly Zinko, Mary Osterholm, Doriglas Johnson, Rita Maccagno, Gérard Langevin, Darlene Scott.

Lafond—

Rachelle Bergeron, Marie-Line Mailloux, Antonio Van Brabant, Henri Desaulniers, Emile Jean, Bertrand Robinson.

Langlois (Guy)

Gisèle Hébert, Louise Hébert, Paulette Bourgeois, Jeannette Lacourse, Germaine Drouin, André Noël.

Legal

Henriette Deslauriers, Léo Boisvert, Dominique Coulombe, Michel Chauvet, Lucille Régimbald, Lorraine Tieulié, Lionel Bergevin.

McLennan

Monique Lizée, Paul-Henri Laliberté, Alice Charland, Stella Deslauriers, Marie-Claire Lussier.

Picardville

Lucien Deshoux, Lucienne Boucher, Marie Pagé, Victor Riopel, Maureen Borlee, Maurice Nadeau.

Plamondon

Sylvia Plamondon, Allan Gauthier, Dolorès Plamondon, Ghislaine Lebeuf, Raymond Labonté, Emilien Cyr, Jennelle Plamondon.

Sacré-Coeur (Edmonton)

Raymond Desjardins, Paul Gagnon, Lise Brassard, David Baert, Audrey Molly, Jacques Leduc.

St-Martin (Vegreville)

Louise Dubuc, Richard Rusnak, Denis Bourget.

St-Paul

Carmen Joly, Lorraine Blouin, Régine Bussière, Jeannette de Moissac, Lucille Tremblay, Juliette Belzil, Emile Mandin.

St-Vincent

Gérard Laing, Juliette Hébert, Jacqueline Michaud, Berthe Langevin, Annette Langevin, Juliette Brousseau.

Spirit River

Ronald Boisvert, Raymond Perra.

Tangent

Réal Mailhiot, Emile Chénard, Juliette Granger, Florence Jacob, Guy Paradis, Marie-J. Jacob.

La Moisson est grande

Pénurie de vocations

Pourquoi l'Eglise n'a-t-elle pas assez de vocations? Répondons avec Mgr Cushing, archevêque de Boston. "La principale raison du manque de vocations, disait-il récemment, c'est que le monde en général n'a plus **le sens de la vocation**, comme on l'avait autre-autrefois."

L'homme moderne vit trop pour cette terre, il s'isole sur cette terre et vit trop comme s'il n'y avait pas un lendemain éternel. La civilisation moderne nous rive de plus en plus à la terre, elle favorise les aises du corps et diminue la valeur de l'esprit, de l'âme immortelle. Pour beaucoup, l'idéal suprême consiste à avoir le moins de misère possible; et comme l'argent leur semble une vraie panacée, ils vivent **pour** l'argent, **pour** avoir une bonne position. Ils ne travaillent pas pour obéir au Créateur, mais **pour faire de l'argent**, pour acquérir du prestige, pour monter dans l'échelle sociale.

S'isolant de Dieu, l'homme joue son rôle seul, il se conduit à sa guise, sans se reférer à Dieu, sans consulter le bon Dieu. Par exemple, on ne cherche que la position qui permettra de **mieux servir Dieu** et la société, on cherche la position qui demande le minimum d'effort et qui rapportera le plus d'argent possible. On ne se croit pas sur terre pour accomplir une tâche demandée par Dieu, mais pour profiter le plus de tout ce qui passe. On ne se considère pas comme un petit pion dont Dieu a besoin pour le bien du monde, mais comme un parasite qui se débrouille à sa guise, indépendamment de Dieu.

Dieu a besoin des hommes, a-t-on dit, et c'est Lui le grand contremaître de la terre. Croyez-vous qu'une usine fonctionnerait à merveille si le patron laissait à ses ouvriers faire à leur tête ou à leur guise? Que pensez-vous du patron qui n'essaie pas de tirer le meilleur parti de ses hommes? C'est bien évident que dans cette immense boutique qu'est notre planète, Dieu veut tirer le meilleur parti de tous les hommes qui sont Ses enfants. Il nous veut voir exploiter les talents qu'Il nous a confiés à chacun.

Dans une maison bien ordonnée, chaque chose a sa place et est à sa place. Dans la grande boutique du bon Dieu, chaque homme a également sa place désignée, à lui de la trouver et de la bien remplir. Si tous les hommes voyaient sous cet angle, si tous avaient le souci de trouver leur place exacte sur la terre, ils auraient ce sens de la vocation dont parle Mgr Cushing. Et au lieu de se lancer au petit bonheur dans la vie, ils consulteraient Dieu avant d'entreprendre telle ou telle ligne; surtout, ils se placeraient selon leurs possibilités, non selon les bons salaires uniquement.

Que les hommes soient donc conscients du rôle que Dieu veut les voir jouer sur la terre. Aussi l'archevêque de Boston veut-il qu'on développe ce sens de la vocation dans les classes, à partir du jardin d'enfants jusqu'à la dernière année de collège: rendre les enfants et les adolescents conscients d'avoir une vocation voulue par Dieu, leur faire comprendre qu'ils doivent viser à ne pas décevoir Dieu qui les a créés pour une place définie, avec un but défini.

Supposons que toute la jeune génération d'aujourd'hui change son point de vue. que tous nos jeunes se disent — JE NE SUIS PAS SUR LA TERRE POUR JOUIR ET FAIRE 'DU BEL ARGENT', MAIS POUR ACCOMPLIR UNE TACHE PRECISE QUE DIEU ATTEND DE MOI; et dans la prière et l'étude de mes capacités, je cherche cette tâche que Dieu me destine. Si tous les jeunes d'aujourd'hui et de demain avaient cette préoccupation de réaliser le rêve de Dieu sur eux; en d'autres termes, s'ils avaient **le sens de la vocation**, "partout nous aurions des ménages meilleurs et plus heureux, nos hommes publics seraient de meilleur calibre, il y aurait moins de ratés parmi les professionnels et les industriels; et surtout, des légions de jeunes gens et de jeunes filles se lèveraient pour se consacrer au salut des âmes et à la gloire de Dieu."

Dans le splendid roman de Maria Chapdelaine, l'auteur fait dire à la maman mourante: 'J'ai eu un beau règne!' Mme Chapdelaine a pourtant véou dans l'isolement, la pauvreté et le travail ardu qui étaient le lot des défricheurs d'autrefois; et malgré cela, elle a le sentiment d'avoir eu **un beau règne**, d'avoir fait une belle vie, d'avoir fait son devoir — elle avait accompli la tâche que Dieu lui avait confiée! Combien de riches et de jouisseurs meurent avec la sérénité de cette humble paysanne qui a vécu pour le devoir et non pour la jouissance?

Redonnons donc à notre jeunesse le sens de la vocation, le sens de la vie qui est pour tous un **service de Dieu.** Et pour être concrets, changeons nos formules qui peu à peu changeront la mentalité. Au lieu de demander à un bambin: "que feras-tu plus tard? que veux-tu faire quand tu seras grand?" — disons ceci: "qu'est-ce que le bon Dieu veut faire avec toi plus tard? qu'est-ce que le bon Dieu veut que tu fasses quand tu seras grand?" Songez à cette formule, servez-vous en fréquemment, et vous verrez que la mentalité des jeunes changera peu à peu, du moins ça aidera à redonner le sens de la vocation.

Mon Dieu, faites comprendre aux hommes que **la vie est un service de Dieu, non une jouissance**, et l'Eglise de Jésus-Christ aura plus d'apôtres.

Charade

Il est construit sur une route,
Quelquefois au-dessus de l'eau;
Grand, avec des piles, sans doute,
Mais plus petit pour un ruisseau.
Il nous sert toujours pour la marche,
Pour toute locomotion;
Nous ne ferions nulle démarche
Sans lui, nécessaire, dit-on.
Pour combattre tout incendie,
Il est le premier envoyé;
Toute expédition hardie
Trouve en lui soldat dévoué.

Réponse: Le mot de cette charade est pompier (pont — pied).

LOS ANGELES

L'association des médecins catholiques à Los Angeles a eu son banquet annuel.

Le Cleveland Universe Bulletin, notre Tidings de Los Angeles, et le New York Catholic News sont les trois principaux journaux catholiques aux Etats-Unis.

Nous trouvons trois fois plus d'élèves aux écoles catholiques de notre archidiocèse qu'il y a 10 ans passés. La plus nombreuse école paroissiale est celle de l'église St-Antoine, à Long Beach, qui a 1,365 élèves à sa haute école, et 546 élèves élémentaires, un total de 1911 étudiants. L'école paroissiale de St-Alphonse à Los Angeles est seconde avec 1020 étudiants, tous élémentaires ceux-ci.

Il est souvent dit, surtout par les gens de San Francisco, que l'université de Berkeley est la plus grands au monde. Cependant c'est celle de New-York qui l'est, avec plus de 71,000 étudiants enregistrés.

227 anciens soldats sont à étudier pour devenir prêtres ou frères dans les 23 maisons d'éducation religieuse qui entourent l'Université Catholique à Washington, D.C.

Un groupe de parents sont allés se plaindre que les élèves modernes apprenaient rien; qu'après des années d'école, ils ne savaient ni lire ni écrire. On se mit à examiner les parents. Eux aussi, avec leurs écoles anciennes, ne savaient ni lire ni écrire, au plein sens du mot.

On commence à se demander si les payeurs d'impôts doivent continuer à payer pour l'éducation des personnes adultes, en nos écoles du soir. Les voici rendus à étudier le banjo, le badminton, la décoration des gâteaux, l'arrangement des fleurs.

Il y a près de 58 salons de barbiers à Glendale qui sont de l'Union, et 36 qui ne le sont pas. Ceux de l'Union demandent $1.50 pour une coupe de cheveux, ceux non-Union ne demandent que $1. L'on se dispute à ce sujet.

San Francisco a une population de 815,000 en son étendue de 7 milles de traverse en toutes directions. Cependant le grand San Francisco, tout autour de 2,600,000.

On estime à un million le nombre des mexicains qui pénétrèrent illégalement en Californie l'an dernier et que 406,507 furent retournés par les autorités. D'autres mesures devront être prises.

Rares sont les endroits où il faut aller loin et dépenser beaucoup pour se récréer. Ici aussi. La Californie a 90 parc d'Etat, 4 parcs nationaux, 8 monuments nationaux, 18 forêts nationales et d'autres montagnes, forêts, déserts, plages en quantité. Des neiges et des sables chaude continuellement au même instant.

Un "Canayen" devant le Bon Dieu

Jean Pressé est parti pour le Grand Voyage. C'est la première fois qu'il se promène. Sa femme aurait bien aimé, de temps en temps, se secouer un peu, en dehors du nid, et cacasser avec d'autres que son vieux coq, mais Jean était toujours trop pressé. Il était contre ce voyage-là—aussi—,mais dame la mort ne badine pas; et, pour la première fois, en pleine semaine, il a dû s'endimancher.

Il arrive dans l'éternité, pas mal dépaysé; et se présente gauchement, devant l'Eternel,—son portefeuille à la main.

L'Eternel:—"Tiens.... un habitant du Québec; le pays que j'ai tant aimé!!! Le peuple à qui j'ai trop donné et qui me cause, aujourd'hui, de sérieux soucis.

J. P.:—"Monseigneur le Bon Dieu,—sous le respect que je vous dois,—je suis Jean Pressé: un pauvre habitant qui a travaillé fort et ménagé, toute sa vie.

L'Eternel:—"En effet, j'ai ici votre dossier qui confirme ce que vous dites: "Lever à 4h.30. Seize heures d'ouvrage,—toujours sérieux comme un croque-mort, —a toujours peur que la récolte soit manquée,—tient les cordeaux raides et répète souvent à ses gars: qu'il faut envoyer fort pour améliorer et grossir, parce que tout ça, c'est pour vous autres...., quand je serai mort. Le soir, il s'endort, sur son assiette et, pendant le sermon de la grand-messe, c'est toujours plus fort que lui;—ne vole pas...., ne court pas...., prend un coup, mais on ne l'a jamais ramassé dans le chemin;—fait ses Pâques, —son "CINQ-CENTS" est prêt, tous les dimanches matin;—paie sa dîme"..... (fin du dossier).

J. P.:—"Comme vous le voyez, Seigneur, je ne suis pas un homme qui s'est laissé traîner les pieds....

L'Eternel:—"Non, mais il n'y a pas de place pour vous, en paradis. Vous avez mené une bonne vie de la terre. Personne, là-bas, ne pourrait vous accuser; si vous étiez resté là, vous n'auriez jamais été mis en prison, ni pendu; mais, vous n'avez rien fait pour le ciel. Vous êtes le figuier stérile qui grossissait et s'étendait, tous les ans, mais ne donnait pas de fruits.

J. P.:—" Vous ne me direz pas, Seigneur, que vous allez m'envoyer en enfer?—Mon curé nous garantissait qu'un homme qui était de la "LIGNE" du Sacré-Coeur, ne pouvait pas aller chez le diable. J'ai toujours payé mon vingt-cinq cents, tous les ans; et, quand je suis mort, on est venu étendre le "fly", sur mon cercueil.

L'Eternel:—"Reste à savoir si tu l'as suivi et défendu—ce drapeau—pendant que tu vivais. Va régler ça avec le Sacré-Coeur, là-bas, sur son trône.

Chemin faisant, Jean Pressé rencontre un ancien curé: Ça marche dret-i-citte, M. le curé!!... Si vous vouliez, vous me donneriez un coup de main avec le Sacré-Coeur....; vous savez, j'ai toujours été de la "LIGNE".

—"As-tu quelque chose à Lui présenter?

—"Oui, je suis disposé à vider mon portefeuille.... M. le curé....et, au forçail, j'ai, dans ma chemise, cinq beaux "bills" de cent".

—"Ne parle pas de ça au Sacré-Coeur, tu vas le faire fâcher".

Jean Pressé, tout piteux, jongle en lui-même:—Pourtant, sur la terre, les curés les acceptent; ils en ont tant besoin.

Devant le Sacré-Coeur

J.P.:—"Bon Sacré-Coeur, vous avez devant vous, un Canayen...., un mal-appris qui n'a jamais eu de trouble, sur la terre; et qui ne sait pas se défendre.

Le S. C.:—"C'est toi, Jean Pressé? Ton curé vient justement de dire un bon mot, en ta faveur. Il reste, mon ami, que je t'ai servi, à grande mesure, pendant que tu étais sur la terre. M'as-tu offert ta journée, tous les matins, comme doit le faire tout bon Ligueur?"

J. P.:—"J'ai toujours pensé que ce n'était pas nécessaire; et que vous saviez bien que je ne travaillais pas pour le diable".

S. C.:—"Mais, c'est qu'entre le diable et Moi, il y en a d'autres. Il y a toi, surtout.... ton portefeuille.... tes prétentions .... ta petite vie.—As-tu été fidèle à ta communion mensuelle...., ton Heure sainte?"

J. P.:—"Pas toujours....; quand on a travaillé, toute la semaine, on n'est pas allant le dimanche".

S. C.:—"Je vois que tu n'as rien fait pour enrayer les flots d'alcool et de bière qui inondaient ta paroisse....; toi, mon Ligueur!— qu'on pouvait faire suivre aussi bien, avec une bouteille de bière, qu'avec mon drapeau....!!"

—"Te souviens-tu de t'être fâché,—au moins une fois,—quand tu entendais blasphémer?"

J. P.:—"C'est vrai, bon Sacré-Coeur....; j'aurais dû être plus courageux; mais, quand je voulais parler, en public, j'étouffais. Puis...., tant qu'à faire rire de moi....

S. C.:—"Et, tu laissais les autres rire de moi". Tu as un dossier tout chargé du bien que tu n'as pas fait; et que, dans le plan de la Providence,—eu égard aux grâces de choix dont elle t'avait comblé,—tu étais sensé faire. Vois-tu la place que je t'avais préparée...., en haut...., si tu avais rempli ta mission?"

J. P.:—"Ha ça! c'est trop pour moi; donnez-moi donc une petite place, à côté de la porte...., où je pourrai fumer ma pipe, tranquille, en regardant entrer les autres".

S. C.:—"Ici, mon Jean, chacun doit prendre la place qui lui a été fixée.... ou sortir. Et, tu es loin d'être équipé pour monter là".

J. P.:—"Ah! si j'avais su"!!

S. C.:—"Tu aurais tout su si tu étais venu quand je t'appelais, avec tant d'instance!"

Il va falloir, maintenant, que tu ailles reprendre ta vie, dans le purgatoire; et souffrir, tant que tu n'auras pas mérité TA place".

J. P.:—"Ça peut'y être BEN long?.... Bon Sacré-Coeur!!!

S. C.:—"QUARANTE ANS."

Ernest Arsenault, ptre
curé de St-Camille.

(extrait de "L'Action Catholique)

Renseignement

Madame envoie sa bonne prendre des nouvelles d'un ami malade.

—Au cas où il serait mort—ajoute-t-elle—informez-vous de la date de l'enterrement.

Une heure plus tard rentre la bonne.

—Madame, ce Monsieur va beaucoup mieux ce matin, à ce que m'ont dit ses enfants. Quant à l'enterrement, ils ne savent pas....

* * *

Un indice

Deux ivrognes roulent en automobile à toute allure.

—Est-ce qu'on approche de la ville? demande le premier.

—On ne doit pas être loin, répond son compagnon: tu vois qu'on écrase de plus en plus de monde.

Le Curé d'Ars et le dimanche

Le Curé d'Ars prêchait sans cesse la sainteté du dimanche.

—Vous travaillez, disait-il, mais vous ruinez votre âme et votre corps. Quand j'en vois qui charrient le dimanche, je pense qu'ils charrient leur âme en enfer. L'homme n'est pas seulement une bête de travail, mais c'est aussi une âme créée à l'image de Dieu.

Il y avait un jour une femme qui était venue trouver son curé pour lui demander de ramasser ses foins le dimanche.

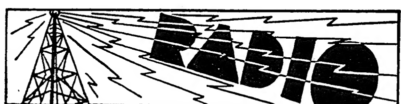
—Mais, lui dit le curé, ce n'est pas nécessaire; votre foin ne risque rien.

Cette femme insista, disant:

—Vous voulez que je laisse périr ma récolte?

C'est elle qui mourut le soir même. Et le saint homme ajoutait ces graves paroles:

—Le dimanche, c'est le jour du bon Dieu; c'est son jour à lui, le jour du Seigneur. Il a fait tous les jours de la semaine, il pouvait tous les garder; il nous en a donné six, il ne s'est réservé que le septième. De quel droit touchez-vous à ce qui ne vous appartient pas? Vous savez que ce que vous volez au Seigneur ne vous profitera pas non plus. Je connais deux moyens bien sûrs de devenir pauvre: c'est de travailler le dimanche et de prendre le bien d'autrui.



Ici CHFA

C'est le 14 septembre à 7h.45 a.m. que doit recommencer l'émission si populaire "Je vous ai tant aimé", présentée par les meuniers de la farine Robin Hood. Les amateurs de romans fleuves savent que ce programme est un des meilleurs du genre. Au cours de l'année, plusieurs tirages se font, qui en valent la peine. Avis donc aux intéressés.

La chronique sportive, qui passe sur les ondes tous les soirs de 6h. a été devancée de 5 minutes à la demande des nouveaux commenditaires, Calgary Ginger Ale. Pour vous tenir au courant des événements sportifs, écoutez cette chronique à 5h.55 p.m. Rappelez-vous également que le Poste CHFA vous présente trois autres bulletins de sport par jour, à 8h.10 a.m. 12h.10 et 10h.50 p.m.

Vous entendez actuellement à CHFA des messages au sujet de cartes de propreté et de crayons. Voici de quoi il s'agit. La Cie Dollar Cleaners, qui deviendra commanditaire du programme "Nos écoles au micro" au mois d'octobre, demande aux jeunes d'envoyer leur nom et adresse pour demander une carte de propreté qui servira à leur faire gagner de magnifiques prix lors de l'émission "Nos écoles au micro". Il y aura un tirage de cinq beaux dollars chaque semaine pour ceux qui auront participé à ce concours qui sera expliqué avec plus de détails lors du premier programme "Nos écoles au micro". La Cie Dollar Cleaners, en envoyant cette carte de propreté, envoie en même temps un crayon à ceux et celles qui en ont demandé. S'il y a des instituteurs ou institutrices intéressés à recevoir ces cartes et ces crayons, ils n'ont qu'à écrire un mots à la Compagnie en ajoutant la liste de leurs élèves et leurs adresses. Chaque semaine, les parents de l'élève, l'instituteur ou l'institutrice doivent coller de petites étoiles sur cette carte si l'élève a observé certains règlements sur la propreté. Vous voyez par ces quelques lignes qu'il sera intéressant pour tous les enfants de participer à ce concours. Ecrivez en grand nombre à Dollar Cleaners, 9352 106 ave., à Edmonton.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à un jeune homme de l'est, M. Jacques Thibault, qui vient d'arriver et qui sera à l'emploi du Poste CHFA comme annonceur. Il s'entraine actuellement, et vous aurez la chance de l'entendre d'ici quelques semaines. Il remplacera Monsieur Paul Laplante, qui retourne dans l'Est. Nous en profitons pour remercier Monsieur Laplante du beau travail qu'il a fait à CHFA, et nous lui souhaitons bon succès là où il sera.

Deux oeuvres inédites de Louis-Georges Carrier seront présentées cette semaine aux auditeurs du réseau Français. Dimanche soir, à 6 heures, le Théâtre canadien mettra à l'affiche "Les eaux dormantes" et, vendredi soir, à 7h.30 le Théâtre des Nouveautés dramatiques fera entendre "Les Parques distraites" ou "Quand les fils du destin se mêlent".

Chronique de France

British United Press

Le visiteur qui, de l'un des ponts qui relient les quartiers centraux de la capitale française s'arrête à considérer au fil du fleuve le mouvement des péniches dont le glissement d'apparence assez nonchalante contraste avec la trépidation des véhicules motorisés dans les rues environnantes, ne prend guère conscience que ce trafic, dans un des plus beaux cadres monumentaux qui soient, fait partie de l'activité du vaste ensemble qu'est le Port de Paris.

Or, ce port fluvial, autrement dit l'ensemble des aménagements portuaires du réseau des voies navigables du département de la Seine réunies depuis 1933, sous une même autorité, correspond à un trafic dont le rôle est essentiel dans la vie de l'énorme agglomération et fait de ce port le premier des ports français pour la navigation intérieure, en dépit du développement des installations de Strasbourg et de Lyon; même à considérer au moins le tonnage global des marchandises, il égale ou même surpasse le trafic de Marseille, le premier des ports maritimes français.

L'ancienneté et l'importance historique dans le développement de la capitale de ce trafic fluvial, est chose particulièrement connue et il n'est point d'ouvrage élémentaire consacré à l'histoire parisienne qui ne fasse mention, parmi les reliques du Paris gallo-romain, de l'autel dédié à l'empereur Tibère, par la corporation des armateurs (nautes) parisiens, aux origines médiévales, de l'importance et des privilèges des "marchants de l'eau", naviguant d'Auxerre à Nantes et qui personnifient le haut commerce et bientôt l'édilité de la ville. Aussi bien est-ce un bateau que montrent toujours les armes parlantes de la Cité.

Dans l'étoile des voies navigables, dont le site de Paris occupe le centre et dont le dessin concourt à l'articulation du port, les différentes branches ont une importance inégale selon les époques.

Les liaisons avec le Sud, par le cours de la Seine à l'amont, son affluent l'Yvonne, et par les canaux de jonction avec la Loire moyenne de la Saone, ont été particulièrement actives du XVIIIe au début du XIXe siècles. Si l'importance proportionnelle de ce trafic a quelque peu diminué et souffert de la concurrence du rail, il reste considérable pour les vins, bois et matériaux de construction. L'extraordinaire concentration du gros commerce du vin dans le quartier avoisinant la rive du fleuve à l'amont de Paris (Port de Bercy), en demeure le témoin; là aussi fut le port aux bois (port de la Rapée), qui évoque le rôle joué par l'Yvonne et les bois descendus du Morvan dans l'approvisionnement des chantiers parisiens.

Le cours inférieur de la Marne et la boucle qu'elle dessine avant de rejoindre la Seine, également en amont de la ville, sont munis d'installations qui, de Nogent à Saint-Maur, en font un élément également important du port de Paris.

La jonction avec les régions industrielles, minières et forestières de l'est français, que ménage le cours supérieur de la rivière de Marne n'a pas pris toutefois l'importance que devait lui assurer, dans l'idée de ses créateurs, l'ouverture, il y a tout juste un siècle (1853) du canal, de débit médiocre, de la Marne au Rhin.

Parallèlement à l'avant-dernière section de la Marne, le canal dit de l'Ourcq dont la destination primitive était de concourir à l'approvisionnement en eau de l'agglomération, a été, dans la période entre les deux dernières guerres, l'objet de travaux qui, en lui conférant sur une centaine de kilomètres un gabarit propre à recevoir des chalands de tonnage moyen, ont annexé au réseau portuaire de la région parisienne du Nord-Est (Pantin) et amélioré la voie d'acheminement vers le centre des denrées alimentaires provenant de la région agricole de la Brie .

Mais ce sont les deux axes de circulation par eau à l'aval de Paris, qui, à l'époque moderne, ont conservé et développé tout leur rôle dans l'essor économique de la région; d'une part, c'est celui qui, par l'Ooise gagne l'Escaut (canal de Saint-Quentin), c'est-à-dire à la fois le réseau naviguable de l'importante région des charbonnages du Pas-de-Calais.

D'autre part, les transports par la Seine inférieure et les rapports avec le port d'estuaire de Rouen n'ont cessé de s'intensifier et de s'améliorer grâce aux travaux qui ont rendu le lit du fleuve praticable à la grosse batellerie tirant jusqu'à 3 mètres, et réduit le temps exigé par la remontée de Rouen à Paris à deux ou trois jours. Le fleuve est même accessible à de petites unités susceptibles de tenir la mer et qui effectuent sans transbordement le trajet de Londres ou de Rotterdam à Paris. Ce trafic qui a autorisé l'expression qui fut un moment de mode, de Paris "port de mer", tend à se développer avec la création de bassins en aval de la capitale.

Surtout, le double méandre, qui étire la Seine à la sortie ouest de Paris et que borde un déroulement continu d'estacades et un chapelet de ports outillés, a directement contribué au développement de la plus récente et de la plus moderne des banlieues industrielles de la capitale et à la prolifération, ici, des industries de l'automobile, de la mécanique, de la chimie ou de la cimenterie.



DELICATESSE

Politique internationale

Conférence politique sur la Corée

Très grandes difficultés prévues pour cette Conférence

British United Press

Le problème de la Corée semble de plus en plus en voie de devenir une copie conforme du problème allemand.

Les puissances occidentales et le bloc communiste n'ont pas encore réussi à se mettre d'accord pour réaliser l'unité allemande et il semble fort douteux qu'ils puissent le faire pour donner à la Corée son unité nationale.

La prochaine conférence politique sur la Corée ne laisse guère d'espoir qu'on pourra établir cette unité coréenne.

Lors de la dernière session des Nations Unies, le délégué américain, M. Henry Cabot Lodge déclarait ouvertement: "La tragédie coréenne n'engendre guère d'optimisme sur la prochaine conférence politique.

De son côté, le délégué soviétique déclarait que l'attitude des nations unies ne faisait qu'augmenter les difficultés de cette prochaine conférence politique".

Apparemment, les communistes accepteront de participer à cette conférence politique mais les Russes ne semblent guère satisfaits de la perspective de voir les Nations Unies reprendre le problème lorsque'lles se réuniront de nouveau le 15 septembre.

Une chose est déjà certaine et c'est que les Etats-Unis ne semblent nullement disposés à laisser trainer la question pendant deux ans comme ce fut le cas pour les négociations de trève militaire. Le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, l'a clairement donné à entendre dans un discours de la semaine dernière devant la Légion américaine à Saint-Louis.

Si la conférence politique ne remporte pas de succès pour rétablir l'unité coréenne, si elle ne fait aucun progrès, il semble évident que les Etats-Unis se retireront.

Si l'on tient compte de l'attitude des communistes dans les conférences de ce genre, dans le passé, il n'y a pas lieu d'espérer que celle de la Corée fera de grands progrès.

Si rien ne résulte de cette conférence, on peut maintenant se demander ce qui adviendra.

La guerre reprendra-t-elle comme le demande le président de la Corée du Sud?

Elle ne reprendra pas nécessairement; du moins pas nécessairement avec une armée des Nations unies. Si non, les communistes ont été formellement avertis que s'ils reprennent la guerre, ce ne sera pas le même genre de guerre que celle qui vient de s'achever.

M. Dulles a averti les communistes que s'ils violent l'armistice en Corée ou s'ils se livrent à de nouveaux actes d'agression, ils ne pourront plus profiter de leur sanctuaire, ce qui signifie que la guerre s'étendrait à la Chine elle-même.

Ainsi, si la conférence politique échoue et si la guerre ne reprend pas, qu'adviendra-t-il de la Corée.

Il est possible qu'elle devienne un pays au status instable, comme l'Allemagne et l'Autriche jusqu'au jour où les puissances occidentales pourront conclure un accord sur un plan spérieur avec la Russie elle-même.

Ces petits problèmes ne trouveront pas de solution jusqu'à ce qu'on trouve une réponse au véritable grand problème: comment mettre fin au rêve soviétique de conquête mondiale?

Le premier chemin de fer électrique du Canada a été complété en 1886 entre Windsor et Walkerville; dans le nord-ouest de l'Ontario.

Comédie humaine. . .

(Suite de la page 1)

Winnipeg. — Michael Krycum, consul de Pologne à Winnipeg, se démet de ses fonctions et demande asile politique au gouvernement fédéral.

Sault Ste-Marie. — La course à l'uranium à Algoma, en Ontario, se poursuit. Durant le mois d'août l'on a enregistré environ 1394 demandes de concessions.

Dimanche, le 6 septembre

Berlin. — Près de 33,000,000 d'Allemands se rendent aux urnes électorales dans la République fédérale de l'Ouest dans le but d'élire le nouveau gouvernement de Bonn. L'on considère généralement ces élections comme les plus importantes qui se soient tenues en Europe occidentale, depuis la fin du dernier conflit.

Panmunjum. — L'échange des prisonniers de guerre entre les Nations-Unies et les communistes de Corée s'est terminée officiellement hier soir. Les Rouges ont rendu la liberté à 12,750 prisonniers, dont 30 canadiens et les Nations-Unies ont repatrié 75,000 chinois ou nord-coréens.

Victoria. — Le gouvernement provincial de la Colombie Anglaise, ainsi que les résidents de la vallée de Kootenay craignent que les Doukhobors ne renouvellent leurs actes de violence pour protester contre la loi qui oblige tous les enfants de cette secte fanatique à fréquenter l'école.

Belgrade. — Le maréchal Tito réclame l'internationalisation du territoire de Triest, sur la Mer Adriatique. De son côté, le gouvernement italien a riposté que la demande de Tito était une impudence dictatoriale.

Ottawa. — Les membres du cabinet fédéral reviennent granduellement à Ottawa. L'on prévoit que le premier ministre, M. Louis Saint-Laurent convoquera une assemblée générale pour mercredi prochain.

Lundi, le 7 septembre

Berlin. — Les élections générales tenues hier en Allemagne de l'Ouest ont donné une éclatante victoire au Chancellier Adenauer et à son gouvernement de coalition. Le cabinet de Bonn est composé des Démocrates Chrétiens, des Démocrates Libres et du Parti Allemand. Sur 487 sièges, cette coalition en a obtenu 306. Cette victoire est considérée comme une importante défaite des Soviets.

Panmunjum. — Les deux partis en présence en Corée s'accusent mutuellement de ne pas avoir libéré tous les prisonniers de guerre qu'ils détiennent.

Belgrade. — Des soldats stationnés le long de la frontière qui sépare la Bulgarie de la Yougoslavie ont ouvert le feu sur des soldats bulgares lorsque ces derniers ont franchi la ligne de démarcation.

Toronto. Le parti C.C.F. a convoqué une grande convention pour le 27 novembre prochain dans le but d'élire un chef provincial ontarien.

Chicago. — Un violent incendie détruit une maison de suites et 17 personnes y périssent.

Hong Kong. — Deux prêtres chinois sont battus et poignardés à mort dans leur presbytère. L'une des victimes livrait une lutte très active contre le communisme, soit dans des organisations de jeunesse, soit par des écrits de journaux et de revues.

Edmonton. — Durant la longue fin de semaine de la Fête du Travail il y a eu en tout 42 morts violentes. L'Alberta a compté pour sa part 7 victimes.

Ouverture de la. . .

(Suite de la page 1)

bert a l'unique privilège de conserver les restes de Mgr Grandin, premier Pasteur de ce diocèse, dont la cause de béatification avance rapidement. Tout laisse croire qu'avant trop d'années ce village se glorifiera du premier saint canonisé de l'Ouest canadien. C'est à St-Albert également qu'est enterré le Frère Antoine; introduite à Rome l'an dernier, sa cause donne les plus brillants espoirs. Et combien d'autres ne pourrions-nous pas mentionner — pionniers héroiques de la foi du Christ qui dorment à St-Albert leur dernier sommeil.

La nouvelle maison des Retraites Fermées de St-Albert permettra aux retraitants de prendre contact avec les saints fondateurs de l'Eglise en ce pays. Chacun se demandera quelle fidélité il apporte à vivre, développer et répandre cette foi établie en ce pays par les grands missionnaires d'hier au prix de tant de sacrifices.

Dirigée par les Pères Oblats la nouvelle maison est actuellement sous la conduite du P. O. Meunier assisté du P. M. McMahon.

Convention. . .

(Suite de la page 1)

pièce de théâtre, nous nous sommes fort amusés, et la cloche sonnait toujours trop vite. M. M. Meicklejohn nous a captivé car il dramatisait même ses leçons.

Mlle Dorothy Lampard nous a donné des méthodes pratiques pour enseigner l'anglais dans nos écoles. Elle nous a fait travailler fort et les discussions allaient bon train après chaque conférence.

Nos distingués organisateurs ont su combiner le travail et le plaisir car on nous a fait visiter la ville. Les routes arrosées d'huile sont sinueuses et contournent de petits lacs. Les maisons sont bâties parmi des collines de roches solides. Quelques épinettes déguenillées ont eu la bonne volonté de pousser dans les crevaces qu'elles ont ouvertes ici et là. Près des maisons, les arbres sont plus nombreux, mais le sol n'est pas fertile. Les gens sont des mineurs. 2000 hommes travaillent sous terre à une profondeur variant de 400 à 750 pieds à un salaire de $24.00 par jour. La mine Giant que nous avons visitée, produit de l'or pour la valeur de $20,000.00 par jour. La vieille ville est bâtie à l'extrémité d'une étroite presqu'île, tandis que la ville moderne est sise sur une extension considérable de la même presqu'île. Les écoles sont des plus belles et des plus modernes. Elles peuvent rivaliser avec celles de nos villes des provinces de l'Ouest.

Le 21 août, nous nous réunissions à l'école séparée pour une soirée recréative. Nous chantâmes des chansons populaires; le chant "Allouette, gentille alouette" eut sa place.

Le 27, nous avions le plaisir de voir les maitres et maitresses évoluer sur la scène pour des pièces improvisées. Le 28 nous faisions dancer les marionnettes que nous avions faites à l'atelier sous la direction du professeur M. Meicklejohn.

Une association des maitres et maitresses des Territoires du Nord-Ouest, (N.W.T.T.A.) a été formée pendant la convention. Nous nous sommes rencontrés, compris, et nous mettrons dorénavant plus de coopération entre nous.

Nos félicitations et nos remerciements vont d'abord à M. J. V. Jacobson qui a mis en marche le travail si difficile de l'organisation d'une convention dans les vastes solitudes du Nord.

Merci au R. P. Beauregard qui nous a si bien reçues, et qui fut si bon pour nous!

Que le bon Dieu fasse fructifier le travail scolaire des Soeurs de St-Joseph de London, Ontario, que nous avons eu le plaisir de connaître et d'apprécier.

Aurevoir, chers professeurs et co-éducateurs, nous nous reverrons dans deux ans.

Une conventioniste.



